

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 septembre 2021

L'AFFAIRE JÜRGEN CONINGS

Audition

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE
PAR
MME **Katrin JADIN**

SOMMAIRE

Pages

A. Exposés introductifs.....	3
B. Questions et observations des membres	16
C. Réponses des orateurs.....	29
D. Répliques des membres	33

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 september 2021

DE ZAAK JÜRGEN CONINGS

Hoorzitting

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Katrin JADIN**

INHOUD

Blz.

A. Inleidende uiteenzettingen.....	3
B. Vragen en opmerkingen van de leden	16
C. Antwoorden van de sprekers	29
D. Replieken van de leden	33

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Peter Buysrogge

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Buysrogge, Theo Francken, Darya Safai
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Hugues Bayet, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Steven Creyelman, Annick Ponthier
MR	Denis Ducarme, Katrin Jadin
CD&V	Hendrik Bogaert
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Jasper Pillen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Joy Donné, Michael Freilich, Frieda Gijbels
Kim Buyst, Samuel Cogolati, Barbara Creemers, Cécile Thibaut
N., Malik Ben Achour, Sophie Thémont, Özlem Özen
Pieter De Spiegeleer, Ellen Samyn, Dries Van Langenhove
Daniel Bacquelaîne, Christophe Bombled, Caroline Taquin
N., Nawal Farih
Nabil Boukili, Roberto D'Amico
Tim Vandenput, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Georges Dallemagne
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige/leurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné l'affaire Jürgen Conings au cours de sa réunion du 14 juillet 2021.

A. Exposés introductifs

1. L'amiral Michel Hofman, chef de la Défense

Conclusions de l'enquête effectuée par l'Inspection générale de la Défense et le Comité permanent R

L'amiral Hofman souligne qu'il reconnaît les constatations, les manquements et les recommandations exprimés dans les deux rapports du Comité R et de l'Inspection générale de la Défense, couvrant différents domaines tant pour la Défense que pour le SGRS. Il souligne toutefois une conclusion commune aux deux rapports, à savoir un "manque d'effectif structurel dans tous les services et à tous les niveaux, une grande rotation du personnel, une perte de connaissance et d'expérience, une supervision limitée, des défaillances dans les flux d'informations, surtout de la chaîne de sécurité vers la ligne hiérarchique, mais aussi entre les différents services de sécurité, une nouvelle structure du SGRS plutôt complexe, qui doit encore murir, des problèmes de personnel internes, lesquels ont permis à cet incident de prendre l'ampleur que nous avons pu observer".

L'amiral souligne que dans le rapport de 2011 du Comité R relatif au SGRS, des manquements identiques aux manquements actuels avaient été constatés. Un bref retour en arrière sur la situation de la Défense et du SGRS lors de la désignation de l'amiral comme chef de la Défense à l'été 2020 et la désignation du général Boucké à la tête du SGRS en septembre 2020 portent à croire que ces derniers n'ont pas commencé dans les meilleures conditions.

- La situation du personnel de la Défense: de 2010 à 2018, l'effectif a réduit d'environ 30 %, de sorte que la Défense d'aujourd'hui compte environ 26 000 civils et militaires. Cette réduction a bien entendu eu une incidence sur le fonctionnement de la Défense, et par conséquent, sur celui du SGRS, où actuellement quelque 20 % des postes ne sont pas pourvus (par rapport au besoin constaté).

Le manque d'effectif de la Défense s'élève à environ 15 % (postes non pourvus) et des déficits similaires s'observent dans les composantes.

- Durant la même période (2010-2018) le budget de la Défense a connu une diminution systématique jusqu'en 2018, année où on a observé à nouveau une légère augmentation (début de l'implémentation de la

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de zaak Jürgen Conings besproken tijdens haar vergadering van 14 juli 2021.

A. Inleidende uiteenzettingen

1. Admiraal Michel Hofman, chef Defensie

Conclusies van het onderzoek door de Algemene Inspectie Defensie en door het Vast Comité I

Admiraal Hofman erkent de vaststellingen, tekortkomingen en aanbevelingen die in de beide rapporten van het Comité I en de Algemene Inspectie Defensie worden beschreven over verscheidene aspecten bij zowel Defensie als de ADIV. Hij beklemtoont wel dat de beide rapporten tot dezelfde conclusie komen en aangeven dat dit incident een dergelijke omvang heeft kunnen aannemen als gevolg van een structureel personeelstekort in alle diensten en op alle niveaus, het grote personeelsverloop, de teloorgang van kennis en ervaring, een beperkte supervisie, hiaten in de informatiedoorstroming – vooral van de veiligheidsketen naar de hiërarchie maar ook tussen de verschillende veiligheidsdiensten onderling –, de nieuwe maar vrij complexe structuur van de ADIV, die nog kinderziektes vertoont, en interne personeelsproblemen.

De admiraal merkt op dat in het verslag van het Comité I over ADIV uit 2011 dezelfde tekortkomingen werden vastgesteld als vandaag. Een korte terugblik op de situatie van Defensie en ADIV bij de aanstelling van de admiraal tot Chef Defensie in de zomer van 2020 en de daaropvolgende aanstelling van generaal Boucké als Chef ADIV in september 2020, doet vermoeden dat beiden niet in de beste omstandigheden gestart zijn.

- De situatie van het personeel bij Defensie: in de periode van 2010 tot nu is er een inkrimping geweest van het personeelsbestand met ongeveer 30 %, zodat Defensie op heden ongeveer 26 000 burgers en militairen telt. Dit heeft uiteraard een impact gehad op de werking van Defensie en dus ook op die van ADIV, waar momenteel ongeveer 20 percent van de functies niet is ingevuld (ten opzichte van de gestelde behoefte).

De tekorten voor de Defensiestaf bedragen momenteel ongeveer 15 percent (niet ingevulde functies) en gelijkaardige tekorten in de componenten.

- Tijdens dezelfde periode (2010-2018) werd het budget voor Defensie stelselmatig teruggeschoefd tot in 2018, toen het budget opnieuw licht werd verhoogd (begin van de uitrol van de Strategische Visie en van de grote

Vision Stratégique et des grands investissements). Ceci a aussi eu un impact sur le fonctionnement du département, ci-inclus le SGRS.

Le désinvestissement qu'a connu le département n'est donc pas une fable et a eu ses répercussions sur le recrutement, les investissements, l'état de l'infrastructure, les formations, donc sur tous les domaines qui permettent à une organisation de se développer. Une entreprise privée ou publique qui n'investit pas est vouée à disparaître, la Défense ne sait pas se le permettre.

Ces chiffres sont sans doute à l'origine des difficultés auxquelles la Défense est confrontée de nos jours.

Avenir – plan d'action

Dès le début de son mandat, l'amiral a mis en garde contre "les pions qui sortiraient de l'échiquier". Il ne savait pas où ni quand cela se produirait, mais Jürgen Conings est l'un de ces "pions". L'amiral passe ensuite en revue plusieurs points spécifiques des rapports et indique également la façon dont il prendra les conclusions et les recommandations en compte.

Au cours des dernières semaines, le chef de l'armée a développé, en concertation avec la ministre, un "Plan d'action" qui sera peaufiné dans les semaines et mois à venir. Ce dernier comprend des dizaines de mesures, certaines plus difficiles que d'autres à mettre en œuvre. À l'heure actuelle, il est impossible de définir une date pour la finalisation et la mise en œuvre du plan.

L'amiral assure, en revanche, que la finalisation et l'implémentation de ce plan recevront toute la priorité de la Défense et du SGRS. Certaines mesures demanderont une concertation avec les organisations syndicales, à laquelle la Défense s'est engagée. Le plan comptera trois grands volets: un volet DGHR, un volet SGRS et un volet appui psychosocial. L'amiral donne ensuite quelques points qui seront mis sur la table.

- En ce qui concerne un maillon important relatif à la préparation des militaires qui partiront en opération, la Défense rectifie en ce moment le fonctionnement de la cellule *Pre Deployment Training Individual Augmentees (PDT-IA)* en matière de dépendance, de gestion des armes et des munitions, et de contrôle et de pilotage de cette cellule;

- En ce qui concerne les flux d'information entre le SGRS, les unités et la DGHR, la Défense veillera à formaliser tant la forme que le contenu de façon à mieux

investir), wat eveneens een impact heeft gehad op de werking van het departement, inclusief op de ADIV.

Het terugschroeven van de investeringen in het departement is dus geen fabeltje en heeft gevolgen gehad voor de aanwervingen, de investeringen, de staat van de infrastructuur, de opleidingen; kortom, voor alle aspecten die bepalend zijn voor de ontwikkeling van een organisatie. Een privé of overheidsbedrijf dat niet investeert, is gedoemd te verdwijnen. Defensie moet echter permanent aanwezig blijven.

Deze cijfers liggen ongetwijfeld mee aan de basis van de moeilijkheden waarmee Defensie vandaag wordt geconfronteerd.

Toekomst – plan van aanpak

De admiraal waarschuwde bij het begin van zijn mandaat voor "ballen die van tafel zouden rollen"; hij wist niet waar of wanneer het zou gebeuren, maar Jürgen Conings is één van die "ballen". De admiraal overloopt vervolgens enkele specifieke punten van de rapporten en duidt tevens aan hoe hij met de conclusies en de aanbevelingen zal omgaan.

In samenspraak met de minister heeft de legerleiding de voorbije weken gewerkt aan een ontwerp van plan van aanpak, dat in de volgende weken en maanden verder verfijnd zal worden. Het omvat tientallen maatregelen, de ene al wat moeilijker te verwezenlijken dan de andere. Het is dan ook vandaag onmogelijk om een tijdstip te plakken op de voltooiing van dat plan, noch op de uitvoering ervan.

De admiraal garandeert echter dat Defensie en de ADIV volstrekte prioriteit zullen verlenen aan de voltooiing en de uitrol van dit plan. Defensie heeft zich verbonden tot overleg met de vakbonden waar zulks voor bepaalde maatregelen noodzakelijk is. Het plan stoelt op drie pijlers: DGHR, ADIV en psychosociale ondersteuning. De admiraal gaat vervolgens in op enkele punten die in het plan aan bod zullen komen.

- Als belangrijke schakel in de voorbereiding van de militairen die in operatie zullen vertrekken, corrigeert Defensie momenteel de werking van de cel *Pre Deployment Training Individual Augmentees (PDT-IA)* wat de afhankelijkheden, het beheer van wapens en munitie en de controle en aansturing van die cel betreft;

- Wat de informatiestromen tussen de ADIV, de eenheden en de DGHR aangaat, wil Defensie de informatiestromen zowel vormelijk als inhoudelijk stroomlijnen

pouvoir anticiper des situations à risques. À l'avenir, par exemple, le retrait d'une habilitation de sécurité sera quasi automatiquement communiqué au DG *Human Resources*.

- La problématique du screening au moment du recrutement et pendant la carrière est plus complexe à résoudre. Elle concerne tant les (candidats) militaires que les civils de la Défense, ce qui demandera une coordination avec d'autres départements comme la Fonction publique (pour les civils). À cela s'ajoute la problématique de l'habilitation de sécurité liée à certaines fonctions. La Défense a l'intention d'imposer une vérification pour tous les civils qui entrent à la Défense, comme c'est déjà le cas pour les militaires. Une vérification de sécurité périodique est aussi à l'étude.

- La numérisation des processus est en soi déjà un défi au sein de la Défense, dans une organisation comme le SGRS aussi dépendante de données, de base de données et d'information, ce ne l'est pas moins. Le projet de numérisation au sein du SGRS a été mis en route en 2020 et le but consiste, dans la mesure du possible, à accélérer l'opération.

- Enfin, en ce qui concerne le personnel, de nombreuses recommandations et autant de défis existent. L'amiral s'est engagé à renforcer l'effectif du SGRS, de manière quantitative dans un premier temps. Il a également l'intention de s'atteler aux carrières dans le monde des renseignements, notamment par le biais de l'activation d'une plateforme de concertation RH.

Une plus grande stabilité du personnel sera assurée, et l'on visera donc une rotation plus faible du personnel. Le développement nécessaire de l'expertise figurera également à l'agenda et revêtira notamment la forme de formations appropriées au sein et en dehors de la Défense. En outre, de meilleures perspectives de carrière ainsi que des possibilités d'apprentissage constitueront également une priorité.

- En ce qui concerne le soutien psychosocial de notre personnel, la Défense souhaite développer davantage les initiatives déjà prises par la Direction générale *Health & Well Being* et, entre autres, réduire le caractère peu engageant de l'appui psychosocial pendant et après les opérations.

Fuites

Enfin, l'amiral revient sur les "fuites".

- En ce qui concerne le rapport de l'Inspection générale qui a fait l'objet de l'article de presse du 11 juin 2021,

om beter op risicosituaties te kunnen anticiperen. In de toekomst zal bijvoorbeeld de intrekking van een veiligheidsmachtiging nagenoeg automatisch aan de DG *Human Resources* worden gemeld.

- De screening bij de aanwerving zelf en vervolgens tijdens de loopbaan is een complexer vraagstuk, aangezien zij op zowel (kandidaat-)militairen als burgers bij Defensie moet worden toegepast. Zulks vergt dan weer een coördinatie met andere departementen, zoals Ambtenarenzaken (wat burgers betreft). De veiligheidsmachtiging die bij sommige functies hoort, vergemakkelijkt die taak al evenmin. Defensie is van plan alle burgerpersoneelsleden die bij Defensie beginnen te werken, aan een verificatie te onderwerpen, zoals dat al voor de militairen het geval is. Een periodieke veiligheidscontrole wordt eveneens bekeken.

- Procesdigitalisering is op zich al een uitdaging bij Defensie en dat is niet minder het geval voor een organisatie als de ADIV, die uiterst afhankelijk is van gegevens, databanken en informatie. Het is de bedoeling in de mate van het mogelijke extra vaart te maken met het digitaliseringsproject dat in 2020 binnen de ADIV van is start gegaan.

- Wat ten slotte het personeelsdomein betreft, zijn er talrijke aanbevelingen en evenveel uitdagingen. De admiraal heeft zich ertoe verbonden om de personeelssituatie bij ADIV te versterken, kwantitatief in eerste instantie. Het is echter ook zijn bedoeling om eindelijk werk te maken van loopbaantrajecten in de inlichtingenwereld, onder meer door de activatie van een HR-overlegplatform.

Er zal worden gewaakt over een grotere stabiliteit van het personeel, en dus gestreefd naar een kleiner personeelsverloop. Er zal ook gewerkt worden aan de noodzakelijke opbouw van expertise, onder andere door de gepaste vormingen te organiseren, binnen en buiten Defensie. Daarnaast zijn ook betere loopbaanperspectieven en doorstroommogelijkheden voor burgerpersoneelsleden een prioriteit.

- Op het vlak van psychosociale ondersteuning van onze personeelsleden wil Defensie de initiatieven die al genomen werden door de Directie-generaal *Health & Well Being* verder ontwikkelen en onder meer de vrijblijvendheid van psychosociale steun tijdens en na operaties afbouwen.

Lekken

Tot slot komt de admiraal terug op de "lekken".

- Aangaande het rapport van de Algemene Inspectie, waarvan de inhoud in een persartikel van 11 juni 2021

l'amiral confirme que seulement cinq exemplaires ont été imprimés. Deux exemplaires à destination de son cabinet, un exemplaire pour la ministre, un exemplaire pour le Comité R et un exemplaire ont été mis à disposition de la commission parlementaire (pour consultation).

L'investigation en interne indique qu'il n'y a pas eu d'accès possible à la version numérique.

Après lecture et relecture de l'article, l'amiral conclut qu'il n'y a pas eu de fuite vers la presse. Il s'agit indéniablement d'un journaliste qui a rédigé son article sur la base des informations qu'il a obtenues çà et là.

- L'article du 12 juin dans *De Morgen* comprenait de nombreuses données à caractère personnel de Jürgen Conings. L'enquête montre qu'entre le 19 et le 24 mai, son dossier personnel reposait dans un coffre-fort au COMOPSLAND, auquel seule une poignée de responsables avaient accès. Dès le 25 mai, ce dossier a été mis à la disposition du Service chargé des missions de police judiciaire spécialisées en milieu militaire (DGJ/DJMM) et du parquet d'Anvers.

L'on ne peut donc pas exclure que la fuite vienne de l'extérieur de la Défense, principalement car le dossier personnel avait quitté les enceintes de la Défense depuis 17 jours au moment où l'article est paru.

Il est malheureusement impossible de tracer les consultations des données personnelles dans *HRM@Defense*, l'outil administratif du personnel. Par ailleurs, l'article comprenait des données qui ne figuraient pas dans cet outil.

Techniquement, il existe uniquement une trace lorsque quelqu'un modifie une donnée dans le dossier individuel d'un membre de la Défense. Le fait que quelqu'un consulte un dossier n'est pas visible dans le système.

Lorsque l'on voit ce qui a été publié dans la presse (médailles, évaluation, discipline), il s'agit pour une part d'informations non disponibles dans *HRM@Defense* et provenant soit d'anciennes bases de données, telles que *Megadoc*, soit du dossier papier de l'individu.

À cet égard, une déclaration contre une ou plusieurs personne(s) inconnue(s) a été déposée auprès du parquet.

- Enfin, en ce qui concerne l'article paru le 5 juillet (au sujet d'un sous-officier du 18 bataillon Logistique à Bourg-Léopold), il y a eu une violation de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère

zou zijn onthuld, bevestigt de admiraal dat er slechts vijf exemplaren van werden gedrukt: twee exemplaren voor zijn kabinet, één voor de minister, één voor het Comité I en één ter inzage van de parlementaire commissie.

Uit intern onderzoek blijkt dat toegang tot de elektronische versie onmogelijk was.

Na lezing en herlezing van het artikel concludeert de admiraal dat niet naar de pers werd gelekt. Het gaat ongetwijfeld om een journalist die, op basis van informatie die hij her en der had losgekregen, zijn artikel heeft geproduceerd.

- Het artikel in *De Morgen* van 12 juni bevatte talrijke persoonlijke gegevens van Jürgen Conings. Onderzoek toont aan dat zijn persoonlijk dossier tussen 19 mei en 24 mei in een kluis lag bij COMOPSLAND, waar slechts een handvol verantwoordelijken toegang toe hadden. Vanaf 25 mei werd het ter beschikking gesteld van de Dienst belast met de gespecialiseerde gerechtelijke opdrachten in militair milieu (DGJ/DJMM) en van het parket van Antwerpen.

Het is dus niet uit te sluiten dat het lek van buiten Defensie kwam, vooral omdat het persoonlijk dossier op het moment van de publicatie van het artikel al 17 dagen weg was bij Defensie.

Jammer genoeg is het technisch niet mogelijk om de raadplegingen van persoonlijke gegevens in *HRM@Defense*, de tool voor personeelsadministratie, te traceren. Er stonden in het artikel echter gegevens die niet opgenomen zijn in *HRM@Defense*.

Technisch gezien vindt men enkel een spoor terug wanneer iemand een gegeven in een individueel dossier van een personeelslid van Defensie daadwerkelijk wijzigt. Een gewone raadpleging van een dossier laat geen sporen na in het systeem.

Afgaande op wat in de pers over Jürgen Conings werd gepubliceerd (eretekens, evaluatie, discipline), gaat het deels om informatie die niet beschikbaar is in *HRM@Defense* en die of uit vroegere databases (zoals *Megadoc*) of uit zijn persoonlijk "papier" dossier moet komen.

Van dit voorval werd bij het parket aangifte tegen onbekende(n) gedaan.

- Ten slotte, voor het artikel dat verschenen is op 5 juli (betreffende een onderofficier van het 18^e Logistiek Bataljon in Leopoldsburg), geldt dat er een inbreuk is geweest op de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking

personnel. Les données à caractère personnel de ce sous-officier, qui appartenait à la Défense, ont été partagées à des tiers sans respecter la loi. La loi prévoit des sanctions pénales à cet égard. Une déclaration contre une ou plusieurs personne(s) inconnue(s) a également été déposée auprès du parquet pour ce motif.

Conclusion

- La Défense fera tout son possible pour faire disparaître les manquements constatés.
- L'amiral a confiance dans l'avenir du SGRS, dans le général-major Boucké et dans le personnel du Service.

2. Le général-major Philippe Boucké

Le général major Boucké a l'intention de clarifier le dossier Conings, les deux rapports d'enquête, le rapport de l'Inspection générale de la Défense et le rapport du Comité R, et enfin de faire un état des lieux du SGRS, comme l'ont fait depuis plusieurs années tous les chefs successifs du SGRS, tout comme lui-même devant la Commission de Suivi le 11 décembre 2020.

Le général insiste qu'il sera transparent dans ses réponses pour autant qu'il le puisse et le plus compréhensible possible. Cependant, certaines interrogations ne peuvent pas trouver une réponse en cette commission qui est publique. Le général s'engage à répondre à toutes les questions qui demandent une réponse classifiée devant la Commission de Suivi qui se tient, elle, à huis clos. Il n'a rien à cacher, mais il a le devoir de discrétion et de protection envers son personnel qui œuvre à la sécurité du pays.

Le 18 septembre 2020, huit mois avant la disparition de Jürgen Conings, le général a été désigné par le CHOD pour prendre le commandement du SGRS dans le but de relever les défis connus du SGRS et de terminer la restructuration en cours. Le général fut surpris par la gravité, l'ampleur et la diversité des défis auxquels il était confronté. Il a ensuite procédé par ordre et méthode qu'il pensait être la meilleure possible face à la situation.

Le général déclare avoir plaidé, depuis son premier jour à la tête du SGRS, en faveur d'une communication ouverte et transparente afin d'éviter que le personnel du SGRS nage dans le flou, sans objectifs clairs et opinions unanimes. En vue d'atteindre les objectifs, le personnel du SGRS doit comprendre vers quoi il se dirige et la façon dont il s'y rend, et doit se sentir

tot de verwerking van persoonsgegevens. De persoonsgegevens van deze onderofficier, die in het bezit zijn van Defensie, werden met derden gedeeld zonder dat de wet werd gerespecteerd. Hiervoor voorziet de wet strafsancities. Om die reden werd ook in dit dossier een aangifte tegen onbekende(n) gedaan bij het parket.

Conclusie

- Defensie zal er alles aan doen om de vastgestelde tekortkomingen weg te werken.
- De admiraal heeft vertrouwen in de toekomst van ADIV, in generaal-majoor Boucké en in het personeel van de Dienst.

2. Generaal-majoor Philippe Boucké

Generaal-majoor Boucké wil toelichting verschaffen bij het dossier-Conings, bij de twee onderzoeksrapporten, bij het rapport van de Algemene Inspectie van Defensie en bij het rapport van het Comité I. Tot slot zal hij met betrekking tot de ADIV een stand van zaken opmaken, zoals elk hoofd van de ADIV dat sinds jaren vóór hem heeft gedaan en zoals hijzelf dat nog op 11 december 2020 heeft gedaan voor de opvolgingscommissie.

De generaal beklemtoont dat hij in zijn antwoorden zo transparant en bevattelijk mogelijk zal zijn. Toch zullen bepaalde vragen niet kunnen worden beantwoord in deze – openbare – commissie. De generaal verbindt zich ertoe alle vragen waarvoor geclassificeerde informatie moet worden vrijgegeven, te beantwoorden in de opvolgingscommissie, die met gesloten deuren plaatsvindt. Hoewel hij niets te verbergen heeft, nopen de discretie en de bescherming van het personeel dat over de veiligheid van het land waakt, hem daartoe.

Op 18 september 2020, acht maanden voor de verdwijning van Jürgen Conings, werd de generaal door de CHOD aangesteld tot hoofd van de ADIV om de gekende uitdagingen van die dienst aan te pakken en de aan de gang zijnde herstructurering te voltooien. De generaal was verrast door de ernst, de omvang en de verscheidenheid van de uitdagingen waarmee hij werd geconfronteerd. Vervolgens is hij in de volgorde en volgens de methode te werk gegaan die hem gezien de situatie de beste leken.

De generaal verklaart sinds zijn eerste dag aan het hoofd van ADIV steeds te hebben gepleit voor een open en transparante communicatie om te vermijden dat het personeel van ADIV in het duister zou tasten, zonder duidelijke doelstellingen en met verdeelde meningen. Om de doelstellingen te bereiken, moet het personeel van de ADIV begrijpen waar ze naartoe gaan, hoe ze er

impliqué et motivé. Lors de ses premières visites dans les différents services, le général a toujours rencontré des collaborateurs remarquablement motivés, malgré les nombreuses difficultés découlant de l'absence de ressources.

Il est évident que, si le management n'obtient pas le soutien d'une grande majorité de son personnel, il n'ira nulle part. La pandémie n'a en aucun cas aidé à expliquer à l'ensemble du personnel les défis, les solutions choisies, etc. ni à leur faire découvrir les particularités de certains services.

Depuis janvier 2020, le SGRS s'attèle à la mise en place de la nouvelle structure sur la base des recommandations de la Commission d'enquête parlementaire sur les attentats terroristes du 22 mars 2016, de l'audit du Comité R de 2018 et de l'audit du SGRS de 2019. Aussi, dès janvier 2020, le SGRS a mis en œuvre un monitoring qui mesure, contrôle et surveille la transformation en toute transparence.

Le Comité R, la commission chargée de l'accompagnement du Comité permanent P et du Comité permanent R, la commission de la défense nationale, le chef de la Défense et le ministre en fonction ont été régulièrement briefés en 2019 et en 2020 au sujet de la nouvelle structure et des défis y liés. Le 11 décembre 2020, le général Boucké a fait rapport de l'avancement de cette structure. La progression concernant les recommandations des audits du Comité R a été expliquée, tout comme les défis restants en matière de personnel, de numérisation, de culture de changement et d'infrastructure.

À la connaissance du général Boucké, les rapports successifs ont toujours confirmé les mêmes défis, donc aussi les mêmes manquements, et ont toujours mentionné les avancées vers la nouvelle structure. Il souligne aussi que plusieurs visites ministérielles, parlementaires et autres se sont déroulées dans les locaux du SGRS ces dernières années.

Depuis sa désignation le 18 septembre 2020, le général Boucké a entrepris un certain nombre d'actions concrètes, après avoir rencontré la majorité des services, tant les services internes du SGRS que les autres services de la communauté du renseignement et de la sécurité. Ainsi, une série de postes-clés ont été remplacés, des collaborateurs supplémentaires sont venus renforcer des détachements déterminés, un certain nombre de problèmes urgents en matière d'infrastructure ont été

naartoe gaan en zich betrokken en gemotiveerd voelen om deze doelstellingen te realiseren. Bij zijn kennismakingsbezoeken aan de verschillende diensten heeft de generaal steeds opmerkelijk gemotiveerd personeel ontmoet, ondanks de vele moeilijkheden als gevolg van het gebrek aan middelen.

Het is vanzelfsprekend dat een leiding niets kan verwezenlijken zonder de steun van een grote meerderheid van het personeel. De pandemie heeft het in elk geval niet gemakkelijker gemaakt om het voltallige personeel uit te leggen voor welke uitdagingen de dienst staat en voor welke oplossingen werd gekozen. Evenmin was het eenvoudig hen in te wijden in de specifieke kenmerken van bepaalde diensten.

Sinds januari 2020 werkt de ADIV aan een nieuwe structuur op basis van de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie over de terroristische aanslagen van 22 maart 2016, van de audit van het Comité I van 2018 en van de audit van de ADIV van 2019. Al in januari 2020 heeft de ADIV een monitoring opgestart waarbij de transformatie in alle transparantie wordt gemeten, gecontroleerd en opgevolgd.

Het Comité I, de begeleidingscommissie Vast Comité P en I, de parlementaire commissie voor Landsverdediging, de Chef Defensie en de minister in functie werden regelmatig gebriefd in 2019 en 2020 over de nieuwe structuur en haar uitdagingen. Generaal Boucké heeft op 11 december 2020 een stand van zaken gegeven over de vooruitgang van deze structuur. Hierbij werden de vooruitgang ten opzichte van de aanbevelingen van de audits van het Comité I uitgelegd alsook de blijvende uitdagingen in de domeinen van het personeel, de digitalisering, de cultuurverandering en de infrastructuur.

Voor zover generaal Boucké weet, hebben de opeenvolgende rapporten altijd opnieuw dezelfde uitdagingen en dus ook dezelfde tekortkomingen blootgelegd en hebben ze voortdurend de ontwikkelingen in verband met de nieuwe structuur beschreven. Hij benadrukt tevens dat de afgelopen jaren meerdere ministeriële, parlementaire en andere bezoeken aan de kantoren van de ADIV zijn gebracht.

Sedert zijn aanstelling op 18 september 2020 heeft generaal Boucké, na zijn bezoek aan de meerderheid van de diensten, zowel intern ADIV als de andere diensten van de inlichtingen- en veiligheidsgemeenschap, een aantal concrete acties ondernomen. Zo werd intussen een aantal sleutelfuncties vervangen, werden bepaalde detachementen versterkt met bijkomend personeel, werd een aantal dringende infrastructuurproblemen opgelost en werden bepaalde informatiestromen verbeterd.

résolus et certains flux d'informations ont été améliorés. De plus, des procédures déterminées ont été adaptées, la motivation des analystes a été renforcée et la communication interne et externe a été améliorée.

Dossier Conings et ses conséquences

Dans ce dossier, il y a eu plusieurs dysfonctionnements structurels et ponctuels comme le mentionnent les rapports de l'Inspection générale et du Comité R.

Le général confirme son accord avec les conclusions de ces rapports, mais tient à nuancer et à remettre certaines choses dans leur contexte.

En premier, quant au dossier même: Jürgen Conings est apparu sur les radars du SGRS à partir de 2019 via la plateforme extrémisme non religieux, pour sa proximité avec des mouvements d'extrême droite et ses propos racistes sur Facebook. La même année, la Défense a, par ailleurs, réagi en portant plainte auprès de la police. Le parquet a classé le dossier sans suite, mais Jürgen Conings a été puni par son chef de corps le 3 décembre 2019. En juin 2020, il fait mutation à Bourg-Léopold en appui des instructeurs chargés de la préparation aux missions à l'étranger et en tant que tel, il avait accès à des armes et munitions pour les mettre à la disposition des militaires en formation. Toujours en 2020, mais le 31 août, le renouvellement de son habilitation de sécurité lui a été refusé en raison de menaces proférées sur Facebook. La notification du refus a été transmise à l'Officier de Sécurité la semaine suivante et notifiée immédiatement par téléphone par ce dernier à Jürgen Conings le 17 septembre 2020, et, par écrit, le 12 novembre 2020. La longueur inhabituelle de cette procédure s'explique par le fait que la Défense appliquait stricto sensu les règles en vigueur dans la lutte contre la pandémie.

Le SGRS suivait Jürgen Conings de près et disposait d'informations fiables, y inclus de la police et du monde judiciaire, étant donné que plusieurs méthodes étaient utilisées pour ce suivi. En février 2021, l'OCAM fixe le niveau de menace à 3 à son encontre et en mai 2021, il vole des armes avec la suite tragique connue.

En second, le général Boucké tient à clarifier la question des habilitations de sécurité dans l'état actuel des choses.

Il rappelle que la base légale est la loi relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité qui date du 11 décembre 1998. L'octroi ou

Tevens werden bepaalde procedures aangepast, werd er gewerkt rond de motivatie van de analisten en werd de interne en externe communicatie versterkt.

Het dossier-Conings en de gevolgen ervan

Zoals wordt aangegeven in de rapporten van de Algemene Inspectie van het Comité I is in dit dossier sprake van meerdere structurele en eenmalige tekortkomingen.

De generaal gaat akkoord met de conclusies van die rapporten, maar wil bepaalde zaken nuanceren en in hun context plaatsen.

Wat ten eerste het dossier zelf betreft: Jürgen Conings is vanaf 2019 op de radar van de ADIV verschenen via het platform voor niet-religieus extremisme, voor zijn sympathie voor extreemrechtse bewegingen en vanwege zijn racistische uitlatingen op Facebook. Overigens heeft Defensie datzelfde jaar nog gereageerd door een klacht in te dienen bij de politie. Het parket heeft het dossier geseponneerd, maar op 3 december 2019 werd Jürgen Conings door zijn korpschef gestraft. In juni 2020 volgt zijn overplaatsing naar Leopoldsborg om er de instructeurs belast met de voorbereiding van de opdrachten in het buitenland te ondersteunen. In die hoedanigheid had hij toegang tot wapens en munitie die hij ter beschikking stelde van de militairen in opleiding. Op 31 augustus 2020 werd de verlenging van zijn veiligheidsmachtiging geweigerd vanwege bedreigingen die hij op Facebook had geuit. Die weigering werd de week erna gemeld aan de veiligheidsofficier, die deze weigering op 17 september 2020 rechtstreeks telefonisch en op 12 november 2020 schriftelijk ter kennis heeft gebracht van Jürgen Conings. De ongebruikelijk lange termijn van die procedure was een gevolg van het feit dat Defensie de in het kader van de strijd tegen de pandemie geldende regels strikt naleefde.

De ADIV volgde Jürgen Conings van nabij op en beschikte over betrouwbare informatie van onder meer de politie en het gerecht. Voor die opvolging werden immers meerdere methodes gebruikt. In februari 2021 stelde het OCAD het op Jürgen Conings van toepassing zijnde dreigingsniveau vast op 3. Uiteindelijk stal hij in mei 2021 wapens, met het gekende tragische gevolg.

Ten tweede wil generaal Boucké een en ander verduidelijken aangaande de veiligheidsmachtigingen in de huidige situatie.

Hij wijst erop dat de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen de

le retrait d'une habilitation de sécurité d'un membre de la Défense fait suite aux conclusions d'une enquête de sécurité du SGRS et plus précisément de la Direction Sécurité.

À noter qu'une habilitation de sécurité permet à un membre de la Défense d'accéder à des informations classifiées, s'il a le besoin d'en connaître dans le cadre de sa fonction, ou à des zones classifiées. Il n'est nullement question ici d'avoir ou de ne pas avoir accès à des armes et dépôts de munitions.

Actuellement, et à la demande de Madame la ministre, le service juridique du SGRS travaille sur un projet de loi visant à imposer un avis de sécurité positif pour exercer une fonction au sein du ministère de la Défense.

Actuellement, le SGRS et en particulier la Direction Sécurité et le Service juridique travaillent en collaboration avec d'autres services de la Défense:

- sur une révision et une modernisation du règlement disciplinaire permettant à la ligne hiérarchique du personnel visé et à la DGHR de réagir lorsqu'une enquête de sécurité conduit au retrait d'une habilitation;

- sur un renouvellement des vérifications de sécurité;

- sur une révision du règlement concernant l'accès aux armes, aux dépôts de munitions;

- sur une révision des directives en matière d'utilisation des réseaux sociaux et de liberté d'expression. Les lignes rouges doivent être mieux définies.

Une procédure de retrait ou de refus d'une demande d'habilitation de sécurité est en cours à l'égard d'une dizaine de personnes. Ces individus ont la possibilité de faire appel, ce que certains ont fait.

En troisième, le général Boucké clarifie la ligne du temps entre février et juin 2021.

Le 17 février 2021, l'OCAM décide de fixer le niveau de menace de Jürgen Conings à 3. Il faut constater, comme les rapports l'indiquent, l'absence de l'agent local du SGRS à la réunion LTF (*Local Task Force*) du 24 février 2021, réunion où tous les services de sécurité sont invités et où l'OCAM annonce cet élément de changement.

rechtsgrondslag vormt. Het toekennen en intrekken van de veiligheidsmachtiging van een lid van Defensie is het gevolg van de conclusies van de veiligheidsenquête van ADIV en meer bepaald van de Directie Veiligheid.

Pro memorie: een veiligheidsmachtiging verleent een lid van Defensie toegang tot geclassificeerde informatie indien hij die in het kader van zijn functie nodig heeft, of tot geclassificeerde zones. Het gaat hierbij hoegenaamd niet over het al dan niet toegang hebben tot wapens of tot munitiedepots.

Op verzoek van mevrouw de minister is de juridische dienst van de ADIV betrokken bij de voorbereiding van een wetsontwerp dat ertoe strekt een gunstig veiligheidsadvies verplicht te maken voor het uitoefenen van een functie bij Defensie.

In samenwerking met andere diensten van Defensie werkt de ADIV, en in het bijzonder de Directie Veiligheid en de Juridische Dienst, momenteel aan de volgende zaken:

- een herziening en een modernisering van het tuchtreglement opdat de hiërarchische lijn van het bedoelde personeel en de DGHR kunnen reageren wanneer een veiligheidsonderzoek tot het intrekken van een machtiging leidt;

- een vernieuwing van de veiligheidscontroles;

- een herziening van het reglement betreffende de toegang tot wapens en munitiedepots;

- een herziening van de richtlijnen inzake het gebruik van sociale media en de vrijheid van meningsuiting. De ter zake geldende grenzen moeten beter worden afgebakend.

Momenteel loopt er ten aanzien van een tiental personen een procedure voor de intrekking of weigering van een verzoek om veiligheidsmachtiging. Deze personen hebben de mogelijkheid om in beroep te gaan en sommigen hebben van deze mogelijkheid gebruik gemaakt.

Ten derde beschrijft generaal Boucké de tijdlijn van februari tot juni 2021.

Op 17 februari 2021 bepaalt het OCAD het op Jürgen Conings van toepassing zijnde dreigingsniveau op 3. Uit de rapporten blijkt dat de lokale ADIV-agent niet deelneemt aan de vergadering van de LTF (*Local Task Force*) van 24 februari 2021. Op die vergadering zijn alle veiligheidsdiensten uitgenodigd en wordt het gewijzigde veiligheidsniveau door het OCAD meegedeeld.

Le général souligne que le détachement local ne comptait que deux officiers à l'époque – entretemps, il avait fait renforcer l'équipe – et que l'un d'eux était en congé de maternité. Le second officier absent avait deux réunions à son agenda ce jour-là, ce qui explique son absence à la réunion LFT. Avec le recul et les connaissances actuelles du dossier, l'on peut considérer que c'était un mauvais choix.

Le rapport de cette réunion arrivera au SGRS par la suite et par mail. Le rapport du Comité R stipule, à raison, que ni le fait que l'intéressé ait fait l'objet d'une pré-enquête Extrémiste Potentiellement Violent, ni qu'il ait été inscrit comme EPV dans la Banque de Données Commune et ni que l'OCAM lui ait fixé le niveau de menace 3 le concernant, ont eu un impact sur le suivi de l'intéressé par le SGRS. Ce constat et le fait qu'une autre opération fut jugée comme plus prioritaire semblent à première vue une erreur d'appréciation qui s'est révélée dramatique par la suite. Ce choix n'est qu'en partie le résultat cumulé d'une mise en priorité de menaces et du manque de personnel pour le traitement de toutes ces menaces. Ce choix est surtout le résultat de l'appréciation par la plateforme d'analyse extrémisme de la position d'information sur Jürgen Conings au moment du choix. Tous les éléments disponibles, y inclus ceux venant de la Police et du monde judiciaire, justifiaient ce choix à ce moment précis. Les conclusions étaient qu'il y avait peu ou pas d'éléments contre Jürgen Conings.

Le général Boucké clarifie ensuite un élément concernant l'opération à l'encontre de Jürgen Conings. Ce n'est pas toute l'opération qui a été ajournée, mais uniquement l'utilisation d'une méthode particulière de renseignement (BIM). Tous les autres devoirs d'enquête ont été poursuivis. Aussi, durant cette même période (février – mai 2021), trois nouvelles opérations recourant à des BIM ont été lancées par le même *case manager*, c'est-à-dire la personne qui coordonne les opérations et veille à ce que la plateforme d'analyse reçoive les réponses aux questions qu'elle a posées.

Afin d'éviter ce type de problèmes, des *case managers* supplémentaires sont depuis venus prêter mainforte au détriment d'autres fonctions. Parallèlement, un système visant à garantir la continuité en cas d'absence du *case manager* est développé.

Le général attire également l'attention sur le fait que les enquêtes sont toujours effectuées à charge et à décharge, dans le respect des règles légales et des valeurs démocratiques, ce qui nécessite des délais précis.

De generaal merkt hierbij op dat het lokaal detachement slechts over twee agenten beschikte in deze periode – intussen liet hij de ploeg versterken – en dat één van beiden in zwangerschapsverlof was. De enige aanwezige agent had die dag twee vergaderingen in zijn agenda en heeft om die reden niet deelgenomen aan de vergadering van de LTF. Achteraf gezien, met de huidige kennis van het dossier, kan men dit een foute keuze vinden.

Het verslag van die vergadering wordt achteraf per e-mail aan de ADIV bezorgd. Het rapport van het Comité I stelt terecht dat noch het feit dat er een vooronderzoek van het type "potentieel gevaarlijke extremist" naar de betrokkene was gevoerd, noch het feit dat hij als dusdanig was geregistreerd in de gemeenschappelijke databank, noch het feit dat het OCAD dreigingsniveau 3 voor hem had vastgelegd, gevolgen heeft gehad voor de opvolging van de betrokkene door de ADIV. Die vaststelling en het feit dat een andere operatie dringender werd geacht, lijken op het eerste gezicht een inschattingsfout te zijn die rampzalig is uitgedraaid. Die keuze is slechts ten dele het gevolg van een ordening van de dreigingen naar prioriteit in combinatie met een tekort aan personeel voor de behandeling van al die dreigingen. Bovenal is die keuze ingegeven door de manier waarop het platform voor de analyse van extremisme de op dat moment beschikbare informatie over Jürgen Conings heeft ingeschat. Alle beschikbare elementen, ook die van de politie en het gerecht, rechtvaardigen die keuze op dat specifieke moment. De conclusies luiden dat tegen Jürgen Conings weinig of geen elementen konden worden ingebracht.

Generaal Boucké verduidelijkt vervolgens een element met betrekking tot de operatie tegen Jürgen Conings. Het is niet de hele operatie die uitgesteld werd maar enkel het gebruik van één Bijzondere Inlichtingen Methode (BIM). Alle andere onderzoeksdaten werden voortgezet. Tevens werden in diezelfde periode (februari-mei 2021) drie nieuwe operaties gelanceerd met gebruik van BIM's door dezelfde *case manager*, dat is de persoon die de operaties coördineert en ervoor zorgt dat het analyseplatform antwoorden krijgt op de door haar gestelde vragen.

Om dit soort problemen te vermijden worden sindsdien bijkomende *case managers* in plaats gesteld ten koste van andere capaciteiten. Daarnaast wordt een systeem ontwikkeld dat voor continuïteit zorgt bij afwezigheid van de *case manager*.

De generaal vestigt tevens de aandacht op het feit dat onderzoeken steeds à charge en à décharge worden gevoerd, met respect voor de wettelijke regels en democratische waarden, en dus bepaalde termijnen vergen.

En ce qui concerne le briefing du 22 mars 2021 à la ministre de la Défense sur les opérations en cours en présence du général Boucké, ce dernier affirme sans équivoque que le nom de Jürgen Conings n'y a pas été mentionné. Au cours de ce briefing, aucune opération de contrespionnage n'a été discutée, mais seuls l'aperçu du nombre d'opérations et l'aperçu des déploiements du service à l'étranger ont été fournis. L'élément principal de ce briefing traitait de l'un des organes de collecte spéciaux du SGRS. La personne qui a donné le briefing ainsi que toutes les personnes présentes confirment formellement que le nom de Jürgen Conings n'a pas été mentionné. Lors des briefings sur les opérations, il est également usuel de ne pas citer de noms.

En ce qui concerne la lettre de la Sûreté de l'État du 8 janvier 2021, le général confirme que son service n'a pas reçu de réponse écrite officielle, mais que les points de cette lettre ont été discutés lors des contacts bilatéraux entre les deux services tenus dès le 15 janvier 2021.

En quatrième, le général revient sur une partie du rapport du Comité R, qui n'a jusqu'à présent reçu que peu ou pas d'attention, à savoir le conflit interpersonnel au sein de la plateforme d'analyse Extrémisme non religieux durant les nombreux mois précédant l'installation du nouveau chef de la plateforme.

Le général Boucké a demandé une médiation en vue de résoudre ce problème, qui durait depuis des mois. La solution a été de remplacer le responsable de cette plateforme d'analyse. Après la médiation, le statut actuel des collaborateurs civils du SGRS – il existe pas moins de quatre statuts différents pour les collaborateurs civils – a fait qu'il a fallu attendre encore trois mois avant de pouvoir mettre en place le nouveau responsable. Cela a eu une influence négative sur le fonctionnement de cette plateforme, compte tenu du fait que cette dernière se compose de personnes jeunes, enthousiastes et extrêmement motivées, mais qui manquent d'expérience. C'est pour cette raison que pendant vingt ans, jusqu'en 2018, peu de nouveaux civils ont été engagés. Dans le domaine du contrespionnage particulièrement, un fossé s'est créé entre les personnes capables de transmettre leur expérience et leurs connaissances, et la jeune génération. L'un des analystes avait d'ailleurs quitté la plateforme à la suite de ce conflit interpersonnel. Le nouveau responsable, engagé fin janvier 2021, a immédiatement repris la situation en main, mais n'a malheureusement pas eu suffisamment de temps pour remettre tout en ordre avec son personnel.

En cinquième, le général Boucké pointe vers les points positifs qui résultent de cette crise. La situation

Met betrekking tot de briefing aan de minister van Defensie van 22 maart 2021 over de lopende operaties in aanwezigheid van generaal Boucké stelt deze ondubbelzinnig dat de naam Jürgen Conings er niet werd vernoemd. Tijdens deze briefing werd geen enkele tegeninlichtingenoperatie besproken, doch werd enkel het overzicht van het aantal operaties gegeven, evenals het overzicht van buitenlandse ontplooiingen van de dienst. De hoofdbrok van deze briefing handelde over één van de speciale collecteorganen van ADIV. De persoon die de briefing heeft gegeven en alle aanwezigen bevestigen formeel dat de naam Jürgen Conings niet werd vermeld. Het is trouwens de gewoonte om tijdens de briefings over de operaties geen namen te noemen.

Met betrekking tot de brief van de Veiligheid van de Staat van 8 januari 2021 bevestigt de generaal dat zijn dienst geen officieel schriftelijk antwoord heeft gegeven, maar dat de punten uit deze brief werden besproken tijdens de bilaterale contacten tussen beide diensten vanaf 15 januari 2021.

Ten vierde komt de generaal terug op een deel van het verslag van het Comité I waar tot hier toe geen of zeer weinig aandacht werd aan geschonken, namelijk het interpersoonlijk conflict binnen het analyseplatform niet-religieus extremisme in de vele maanden voor het aantreden van de nieuwe chef van het platform.

Een bemiddeling om dit al maanden durende probleem op te lossen werd op verzoek van generaal Boucké georganiseerd. Het resultaat was de vervanging van de leidinggevende van dit analyseplatform. Na de bemiddeling heeft het huidige personeelsstatuut voor burgerpersoneel binnen ADIV – er zijn overigens maar liefst vier verschillende statuten voor burgerpersoneel – ervoor gezorgd dat het nog een drietal maanden heeft geduurd vooraleer de nieuwe leidinggevende kon aantreden. Dit heeft zeker een negatieve invloed gehad op de werking van dit platform gezien het hier een platform betreft met jonge mensen, enthousiast en zeer gemotiveerd, maar met een gebrek aan ervaring. Doordat er gedurende twintig jaar, tot 2018, weinig nieuwe burgers werden gerekruteerd in het bijzonder in het domein van de tegeninlichtingen, is er een leemte ontstaan tussen de mensen die hun ervaring en kennis kunnen doorgeven en de jonge generatie. Een van de analisten had trouwens naar aanleiding van dit interpersoonlijk conflict het platform verlaten. De nieuwe leidinggevende, aangesteld eind januari 2021, heeft de zaken onmiddellijk terug in handen genomen, maar hij heeft helaas onvoldoende tijd gekregen om, samen met zijn personeel, volledig orde op zaken te stellen.

Ten vijfde wijst generaal Boucké op de positieve punten die deze crisis met zich brengt. Hoewel de situatie

peut paraître certes sombre, mais il y a néanmoins de nombreuses lueurs d'espoir qui se dessinent à l'horizon. Le général tient à préciser d'emblée que, si on lui en laisse l'occasion, il n'abandonnera pas, et qu'il a la conviction qu'il faut continuer la transformation en cours et qu'on évolue d'une manière générale dans le bon sens. Certes, les faits nous démontrent qu'il faut corriger le tir et parfois sérieusement. Comme plusieurs des membres l'ont remarqué dans leurs commentaires lors de la dernière commission, le général est d'accord pour des corrections et de nouvelles mesures précises et il soutient effectivement cette démarche, mais il est plus sceptique quant à une refonte profonde ou une fusion de deux ou plusieurs services de renseignement. La nouvelle structure de janvier 2020 tient compte des recommandations du comité R de 2018 et 2019 ainsi que de l'expérience acquise par des partenaires étrangers. Le SGRS a besoin de stabilité pour se donner une chance de réussir sa transformation.

En sixième, le SGRS suit les lois et les priorités du gouvernement. La loi du 30 novembre 1998 définit les rôles, les fonctions et les tâches des services de renseignement et de sécurité. Le SGRS a beaucoup de missions légales, pas seulement celles mentionnées dans la loi organique. Le Service a listé toutes ses obligations, une liste qui compte 21 pages. Un système de suivi a également été développé concernant les recommandations issues des différentes enquêtes du Comité R, mais également de la commission de suivi des attentats de mars 2016. Bon nombre de recommandations ont été suivies. Le manque de ressources humaines et financières est principalement à l'origine de celles qui ne l'ont pas été ou qui ont été retardées. Les recommandations relatives à la numérisation et les différentes recommandations de modification de la législation existante constituent un bon exemple. Certaines recommandations exigent une approche interdépartementale dont le SGRS n'est pas responsable.

Le général insiste sur le fait que le SGRS joue un rôle primordial pour la Défense. La plus-value du SGRS au niveau de la Défense est l'appui aux opérations militaires qui est devenu absolument indispensable. Ceci s'inscrit pleinement dans le cadre des recommandations de la Commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda (publiée le 6 décembre 1997). Le SGRS a pour vocation de balayer l'horizon avec son radar pour évaluer les facteurs extérieurs qui pourraient nuire à la sécurité du pays ou qui pourraient nuire à la protection des soldats déployés en opération. C'est une tâche indispensable qu'il faut maintenir, car c'est probablement l'une des tâches principales. Son rôle ne s'arrête pas là, le SGRS intervient aussi au niveau sécuritaire et économique sur le territoire, dans la sécurité

somber kan overkomen, tekenen zich aan de horizon vele lichtpuntjes af. De generaal geeft meteen aan dat hij, zo hij hiertoe de kans krijgt, niet zal versagen en is ervan overtuigd dat moet worden voortgegaan op het pad van de ingezette transitie. Volgens hem evolueert men hierbij, alles wel beschouwd, in de goede richting. Uiteraard blijkt uit de feiten dat we moeten bijsturen, en soms zelfs fors. Zoals verscheidene leden in hun bemerkingen tijdens de laatste commissievergadering hebben aangegeven, is ook de generaal van mening dat er nood is aan correcties en aan specifieke nieuwe maatregelen. Terwijl hij dat spoor steunt, staat hij sceptischer tegenover een grondige hervorming of een fusie van twee of meer inlichtingendiensten. De sinds januari 2020 uitgerolde nieuwe structuur houdt rekening met de aanbevelingen van het Comité I uit 2018 en 2019 en met de ervaring die men via buitenlandse partners heeft opgedaan. Wil de ADIV zijn transitie doen slagen, dan is stabiliteit geboden.

Ten zesde schikt de ADIV zich naar de wetten en naar de prioriteiten van de regering. De wet van 30 november 1998 bakent de rollen, functies en taken van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten af. De ADIV heeft een breed scala aan wettelijke opdrachten, die ruimer gaan dan die welke in de organieke wet worden geregeld. De lijst met verplichte opdrachten die de Dienst heeft opgesteld, telt 21 bladzijden. Er werd eveneens een opvolgingssysteem ontwikkeld voor de aanbevelingen uit de verschillende enquêtes van het comité I, maar ook van de commissie voor de opvolging van de aanslagen van maart 2016. Vele van deze aanbevelingen zijn opgevolgd, bij diegene die dat niet zijn of die vertraging opgelopen hebben, is dit voornamelijk te wijten aan een gebrek aan menselijke en geldelijke middelen. De aanbevelingen betreffende de digitalisering en de verschillende aanbevolen aanpassingen aan bestaande wetgeving zijn daar goede voorbeelden van. Sommigen aanbevelingen vergen een interdepartementale aanpak waarbij ADIV niet de leiding heeft.

De generaal beklemtoont dat de ADIV voor Defensie een cruciale rol vervult. Zijn meerwaarde ligt in de volstrekt onontbeerlijk geworden ondersteuning van de militaire operaties van Defensie. Zulks ligt helemaal in de lijn van de op 6 december 1997 gepubliceerde aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie met betrekking tot de gebeurtenissen in Rwanda. Het is de taak van de ADIV de horizon te scannen op externe factoren die een impact kunnen hebben op de veiligheid van het land of op de bescherming van de soldaten die bij operaties ingezet worden. Deze onontbeerlijke taak moet aan de ADIV blijven worden toevertrouwd; wellicht is het zelfs één van zijn voornaamste taken. Maar daar stopt de rol van de ADIV niet. Hij treedt ook op binnen de context van de veiligheid en van de economie van ons

des ressortissants belges à l'étranger et enfin, au niveau international, il est le lien reconnu et apprécié des alliés de la Belgique au sein de l'UE et de l'OTAN. Le général y ajoute l'apparition dans la nouvelle structure de la Direction Cyber qui est impliquée à tous les niveaux de la structure et qui deviendra très rapidement un élément crucial de la Défense et de l'appui à la Nation.

En septième, le général pointe vers les actions que la ministre, le CHOD et lui-même ont lancées depuis le début de la crise:

1. Réexaminer, corriger si nécessaire et surtout améliorer les procédures de flux d'informations en interne et en externe, y compris avec les partenaires. Les synergies et la communication entre tous les partenaires sont les clés du succès dans le domaine du renseignement et de la sécurité. Les flux d'informations ont immédiatement été renforcés, et ce aussi bien en interne qu'avec les partenaires (Sûreté de l'État, OCAM, FedPol). En interne, le SGRS a entretemps amélioré la structure des flux d'informations concernant le suivi de l'extrémisme. Aussi, les flux d'informations entre la Direction Sécurité et la DG *Human Resources*, ainsi qu'entre la Direction Sécurité et les services, ont été renforcés et seront structurellement ancrés.

2. Renforcer en personnel la plateforme Extrémisme afin qu'elle puisse gérer l'ensemble des dossiers, sans être obligée de mettre des priorités dans ses propres dossiers. Ce renfort permettra de ne plus imposer des priorités dans des dossiers dits "brûlants" et éviter des erreurs d'appréciation.

3. Demander au service juridique du SGRS de présenter un projet de loi visant à imposer un avis de sécurité positif pour exercer une fonction au sein du ministère de la Défense et à la Direction Sécurité de revoir le règlement concernant l'accès aux armes et aux dépôts de munitions.

4. Lancer une étude pour corriger les défaillances structurelles de l'organigramme actuel. L'on devra le simplifier, le rendre plus compréhensible et plus efficient pour le personnel et pour les partenaires.

5. La préparation de l'élaboration d'un plan d'action, qui a principalement comme but d'émettre les priorités en fonction de l'état actuel du SGRS. Ce plan existe déjà aujourd'hui sous forme d'ébauche. L'on ne pourra plus tout faire ou comme par le passé, essayer de tout faire. C'est ce genre de décision qui a mené à cette crise. Il s'agit du Plan Directeur du SGRS qui fixera pour fin de

land, bij het waarborgen van de veiligheid van Belgische onderdanen in het buitenland. Internationaal, dan weer, wordt de Dienst als *liaison* erkend en gewaardeerd door 's lands bondgenoten bij de EU en de NAVO. De generaal voegt daaraan toe dat in de nieuwe structuur een Directie Cyber is opgenomen, die op alle niveaus van de structuur is betrokken en zeer snel zal uitgroeien tot een cruciaal element van de landsverdediging en van de ondersteuning van de natie.

Ten zevende verwijst de generaal naar de acties die de minister, de CHOD en hijzelf sinds het begin van de crisis op het getouw hebben gezet.

1. De procedures voor de interne en externe informatiestromen, inclusief die met de partners, tegen het licht houden en ze waar nodig bijsturen maar vooral verbeteren. In de inlichtingen- en veiligheidssector zijn synergieën en communicatie tussen alle partners de sleutels tot succes. De informatiestromen werden onmiddellijk geïntensifieerd, en dit zowel intern als met de partners (Veiligheid van de Staat, OCAD, FedPol). Intern heeft ADIV intussen de informatiestromen met betrekking tot het opvolgen van extremisme structureel verbeterd. Tevens werden de informatiestromen tussen de directie Veiligheid en de DG Human Resources evenals tussen de directie Veiligheid en de eenheden versterkt en zullen ze structureel verankerd worden.

2. In meer personeel voor het extremismeplatform voorzien, zodat het alle dossiers kan verwerken zonder dat het noodgedwongen prioriteiten in de eigen dossiers moet bepalen. Door die bijkomende personele middelen zal men "hete hangijzers" niet langer tegen elkaar moeten afwegen en kunnen inschattingfouten worden voorkomen.

3. De juridische dienst van de ADIV erom verzoeken een wetsontwerp te helpen voor te bereiden dat een gunstig veiligheidsadvies verplicht stelt voor wie een functie bij Defensie uitoefent, en aan de Directie Veiligheid de vraag richten het reglement met betrekking tot de toegang tot wapens en munitiedepots te herzien.

4. Een studie gelasten om de structurele manco's van het huidige organogram weg te werken. Ten behoeve van personeel en partners moet dat organogram eenvoudiger, bevattelijker en efficiënter worden.

5. Een actieplan dat vooral de prioriteiten naargelang van de huidige staat van de ADIV vastlegt, voorbereiden en uitwerken. Van dat plan bestaat vandaag al een eerste versie. Men zal niet langer werkelijk alles kunnen doen of, zoals in het verleden, proberen alles te doen. Net dat soort beslissingen hebben immers tot deze crisis geleid. Het Stuurplan voor de ADIV zal tegen eind dit jaar de

cette année les priorités pour 2022. Ce plan sera suivi par un plan pluriannuel qui sera établi dans le courant de 2022. Le général proposera un plan équilibré entre moyens, ambitions et faisabilité. La formation du personnel en est une des priorités.

6. Le général continuera tant qu'il pourra le faire à plaider pour obtenir du budget afin d'investir dans le SGRS, car il en va de la sécurité du pays, de la liberté des concitoyens belges et de la vie de militaires en opération.

7. Évaluer le Plan Stratégique National du Renseignement – le PSNR 1.0 – de 2018 ensemble avec les partenaires de la VSSE avant d'entamer la rédaction du PSNR 2.0 afin de concrétiser de nouvelles synergies possibles.

8. Le renfort de quatre-vingt militaires pour combler les fonctions vitales libres. Ces militaires arriveront de façon coordonnée afin de pouvoir les accueillir de façon correcte. Les premiers pourraient déjà arriver en septembre.

Le général précise que toutes ces actions sont ou devront être entreprises simultanément alors que les opérations continuent, ce qui constitue un énorme défi.

Depuis son entrée en fonction le 18 septembre 2020, le général s'est adressé à plusieurs reprises au personnel par le biais de messages vidéos, de *flash-mails* et du nouveau magazine *Linked*. Son but consiste toujours à expliquer les défis et les solutions choisies, et de familiariser l'ensemble du personnel aux particularités de certains services. Le général ajoute également que seuls les responsables partagent à leur niveau les informations nécessaires afin que tout le personnel reçoive le même message. La pandémie n'a pas aidé en la matière, mais le général espère qu'après la crise sanitaire, l'information de masse sera plus simple.

Le SGRS a entrepris une réforme basée sur les recommandations du comité R de 2018 et 2019 ainsi que de l'expérience acquise par des partenaires étrangers. Cette réforme a abouti sur une nouvelle structure et doit aboutir sur une nouvelle culture d'entreprise. C'est un processus lent, peut-être trop lent dans un monde rapide, connecté et qui se nourrit en temps réel. Il faudra donc adapter la structure du SGRS à la réalité et non pas aux hautes ambitions.

Des dysfonctionnements ont prouvé des manquements qui ont abouti à des fautes humaines. Les responsables

prioriteiten voor 2022 vastleggen en zal vergezeld gaan van een in de loop van 2022 op te stellen meerjarenplan. De generaal mikt op een plan dat naar middelen, ambities en haalbaarheid uitgebalanceerd is. De opleiding van het personeel geldt als een van de prioriteiten.

6. De generaal zal, voor zover hij daartoe de kans krijgt, blijven pleiten voor meer financiële middelen en investeringen in de ADIV. Het gaat immers om de veiligheid van het land, de vrijheid van de Belgische medeburgers en het leven van de militairen op missie.

7. Het uit 2018 daterende Nationaal Strategisch Inlichtingenplan (NSIP 1.0) samen met de VSSE-partners evalueren alvorens het NSIP 2.0 op te stellen, om mogelijke nieuwe synergieën aan te boren.

8. De openstaande cruciale functies invullen door tachtig militairen in dienst te nemen. De tewerkstelling van die militairen zal gecoördineerd verlopen zodat ze correct worden onthaald. De eerste lichter zou al in september kunnen starten.

De generaal verduidelijkt dat al deze acties tegelijkertijd worden of zullen moeten worden ondernomen maar dat de operaties intussen gewoon doorgaan; dat is een enorme uitdaging.

De generaal heeft zich sinds zijn aanstelling op 18 september 2020 herhaaldelijk tot het personeel gericht via videoboodschappen, *flashmails* en het nieuwe interne magazine *Linked*. Het blijft zijn bedoeling om de uitdagingen en de gekozen oplossingen uit te leggen en alle personeelsleden vertrouwd te maken met de bijzonderheden van bepaalde diensten. De generaal vroeg tevens dat elke leidinggevende op zijn of haar niveau de nodige informatie zou verspreiden, zodat alle personeelsleden dezelfde boodschap zouden krijgen. De pandemie heeft daarbij niet geholpen en hopelijk zal na de gezondheidscrisis het massaal informeren van iedereen makkelijker gaan.

De ADIV heeft op basis van de aanbevelingen van het Comité I van 2018 en 2019 en de ervaring die ze via de buitenlandse partners heeft opgedaan, een hervorming doorgevoerd. Die hervorming heeft tot een nieuwe structuur geleid en moet in een nieuwe bedrijfscultuur uitmonden. Die hervorming gaat traag, misschien te traag in een geconnecteerde, razendsnelle wereld met zijn realtimecommunicatie. De structuur van de ADIV zal dan ook moeten worden aangepast aan de realiteit in plaats van aan hogere ambities.

De disfuncties hebben tekortkomingen blootgelegd waardoor menselijke fouten konden gebeuren. Zij die

sont ceux qui ont pris leurs responsabilités, qui croient en cette réforme et qui continuent à travailler pour le pays dans des conditions souvent bien difficiles. Le général se considère comme le responsable final, car il est le chef du SGRS depuis le 18 septembre 2020.

Le général termine par témoigner sa reconnaissance au personnel pour son engagement, pour le fait que ces femmes et hommes ont poursuivi leur travail malgré les critiques adressées au SGRS. Une pensée va également à leurs familles qui doivent aussi traverser cette tempête amplifiée par un battage médiatique.

Il en conclut que le dossier Conings est révélateur d'un Service mis à la diète pendant plusieurs années avec les conséquences actuelles et qu'il faut adapter les ambitions aux moyens et en conséquence limiter les champs d'action au risque de passer à côté de quelque chose, qu'il faut absolument transformer la culture du secret en culture de sécurité et que le SGRS a, malgré tous ces détracteurs, sa place dans la communauté du renseignement.

B. Questions et observations des membres

M. Theo Francken (N-VA) souligne la grande incompréhension et l'incrédulité des citoyens concernant l'affaire Jürgen Conings et la façon dont elle a été résolue. Il est temps de répondre à ces questions.

Le général Boucké a déclaré que le personnel passerait de 80 % à 90 % et que le nombre d'opérations serait intensifié. M. Franken rappelle que lors d'une audition en 2018 (DOC 54 3267/001, p. 6), les mêmes objectifs avaient déjà été annoncés. Dans quelle mesure la situation actuelle diffère-t-elle de celle d'autrefois? L'intervenant déclare que des ressources supplémentaires avaient été octroyées il y a trois ans pour le service de contrespionnage du SGRS. Il était question du recrutement de 90 personnes supplémentaires, dont 44 ont été engagées. Pouvez-vous expliquer ce que vous avez fait de cet effectif supplémentaire? L'intervenant est surpris que trois ans plus tard, les mêmes remarques soient formulées et les mêmes mesures soient proposées afin de résoudre la situation.

Le général Boucké a déclaré lors d'une interview le 27 mars 2021 dans *Le Soir* qu'une trentaine d'extrémistes de droite étaient suivis de près par la Défense, que le screening fonctionnait bien et que la Défense était menacée de manière relativement limitée. À la lumière de l'affaire Conings, le général tiendrait-il encore ces mêmes

hun verantwoordelijkheden hebben genomen, die in die hervorming geloven en die in vaak moeilijke omstandigheden voor het land blijven werken, zijn de echte verantwoordelijken. In zijn hoedanigheid van hoofd van de ADIV, een functie die hij sinds 18 september 2020 bekleedt, beschouwt de generaal zich als de eindverantwoordelijke.

Tot slot van zijn betoog betuigt de generaal het personeel zijn erkentelijkheid voor diens engagement en voor het feit dat al die vrouwen en mannen hun werk zijn blijven doen, ondanks de kritiek op de ADIV. De generaal denkt eveneens aan de familieleden van het ADIV-personeel, die eveneens de door de media opgeklopte storm moeten trotseren.

De generaal concludeert dat het dossier-Conings symptomatisch is voor een dienst die jarenlang de broeksriem heeft moeten aanhalen, dat men de ambities van de dienst aan de middelen moet aanpassen en dat bijgevolg keuzes moeten worden gemaakt in de actieterrinen, op het gevaar af iets door de mazen van het net te zien glijpen. Tevens is het hoogst dringend de geheimhoudingscultuur om te zetten in een veiligheids-cultuur. Tot slot oordeelt de generaal dat de ADIV, alle kritiek ten spijt, zijn plaats in de inlichtingenwereld heeft.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Theo Francken (N-VA) stelt dat er veel onbegrip en ongeloof is bij de bevolking over de zaak Jürgen Conings en de wijze waarop deze werd opgelost. Het is zaak om antwoorden op die vragen te geven.

Generaal Boucké heeft aangegeven dat er een *upscale* van 80 naar 90 % van de invulling van het personeelbestand zou worden gerealiseerd en dat het aantal operaties zou worden opgevoerd. De heer Franken herinnert er aan dat al in 2018 (DOC 54 3267/001, p. 6) tijdens een hoorzitting exact dezelfde doelstellingen werden aangekondigd. In hoeverre verschilt de situatie nu ten opzichte van toen? De spreker stelt dat drie jaar geleden extra middelen werden uitgetrokken voor *counterintelligence* bij ADIV. Het ging om de aanwerving van 90 bijkomende personen waarvan er 44 personen zijn aangeworven. Kan worden verklaard wat er met dit extra personeel is gebeurd? De spreker is verwonderd dat er drie jaar later dezelfde opmerkingen worden gemaakt en maatregelen worden voorgesteld om de toestand te verhelpen.

Generaal Boucké stelde tijdens een interview op 27 maart 2021 in *Le Soir* dat een dertigtal rechts extremisten van nabij worden opgevolgd bij Defensie, dat de screening goed werkt en dat de dreiging bij defensie relatief beperkt blijft. Zou de generaal vandaag, in het licht van de zaak Conings nog steeds dezelfde opmerkingen

propos aujourd'hui? Le général Boucké a souligné ne jamais avoir entendu le nom de Jürgen Conings. Pourquoi le général Boucké, à la tête du SGRS, n'a-t-il jamais demandé le nom des militaires suivis pour extrémisme?

Combien de militaires qui se sont vus sanctionnés ont entretemps fait appel? La ministre de la Défense a-t-elle reconsidéré un ou plusieurs dossiers? Sur quels critères cette reconsidération annoncée se fonde-t-elle et de combien de personnes s'agit-il? Quelles suites sont données si une autre décision est prise? Le militaire rappelé d'une opération à l'étranger sera-t-il réintégré et éventuellement autorisé à repartir en opération?

M. Francken souligne que selon lui, l'extrémisme (religieux, de droite, de gauche) n'a pas sa place au sein de la Défense. Peut-on expliquer quels sont les critères permettant de décider s'il est question d'extrémisme? Comment répond-on à la sympathie manifestée à M. Conings, aussi bien en Flandre qu'en Wallonie? C'est un point d'attention délicat nécessitant d'être abordé intelligemment.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) affirme que la situation est grave pour les services de renseignement. L'affaire Conings est un symptôme sérieux de l'état de la société rongée par la haine et la violence des extrémistes. Or, pour combattre ces problèmes, des méthodes de détection performantes, efficaces et en état de marche sont nécessaires. Aujourd'hui, il semble que le fonctionnement du SGRS est défectueux et ne remplit pas correctement sa fonction d'alerte.

Les deux rapports de l'Inspection générale de la Défense et du comité R posent un diagnostic sévère et sans concession. Le but de la réunion est d'interroger les responsables du service SGRS pour comprendre comment l'on a pu en arriver là, si le SGRS est conscient de la situation, ou l'était suffisamment avant l'affaire Conings, ce qui a déjà été entrepris pour réparer la situation et ce qui est prévu de faire par la suite. Il importe également d'identifier l'éventuelle responsabilité personnelle du chef du SGRS dans ce qui vient de se passer ces derniers mois concernant M. Conings.

Toutes les erreurs ont déjà été listées; l'on connaît le parcours de M. Conings et le non-parcours de l'information à son sujet dans le service du SGRS. On reste étonné d'entendre que M. Conings était connu, mais pas son niveau de menace, ce qui est selon l'intervenant, la clé du désastre.

maken? Generaal Boucké geeft aan de naam Jürgen Conings nog nooit gehoord te hebben. Waarom heeft generaal Boucké, hoofd van ADIV, nooit de namen van de voor extremisme gevolgde militairen opgevraagd?

Hoeveel van de militairen waar een sanctie tegen werd genomen zijn intussen in beroep gegaan? Heeft de minister van Defensie een of meerdere dossiers in heroverweging genomen? Op grond van welke criteria gebeurde deze aangekondigde heroverweging en voor hoeveel personen? En welk gevolg wordt eraan gegeven als een andere beslissing wordt genomen? Zal de militair die teruggeroepen werd uit een buitenlandse operatie in ere worden hersteld en zal hij eventueel terug op operatie mogen vertrekken?

De heer Francken onderstreept dat er voor hem geen plaats is voor (links, rechts, religieus) extremisme bij Defensie. Kan worden aangegeven op grond van welke criteria wordt beslist of er sprake is van extremisme? En hoe wordt omgegaan met de sympathie die, zowel in Vlaanderen als in Wallonië, aan de heer Conings werd betuigd? Dit is een delicaat aandachtspunt waar op een verstandige wijze mee moet worden omgegaan.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) geeft aan dat de situatie bij de inlichtingendiensten ernstig is. De zaak-Conings is hoogst symptomatisch voor een samenleving die aangetast is door haat en extremistisch geweld. Om die problemen aan te pakken, zijn performante, doeltreffende en operationele opsporingsmethoden nodig. Het ziet er evenwel naar uit dat de ADIV gebrekkig werkt en zijn waarschuwingsrol niet naar behoren uitvoert.

De diagnose die in de twee rapporten van de Algemene Inspectie Defensie en van het Comité I wordt gesteld, is streng en compromisloos. Deze vergadering heeft tot doel de verantwoordelijken van de ADIV te ondervragen om te begrijpen hoe het zover is kunnen komen, te achterhalen of de ADIV zich van de situatie bewust is of zich althans vóór de zaak-Conings voldoende van de situatie bewust was, en te vernemen wat inmiddels werd ondernomen om de situatie recht te zetten en wat men vervolgens nog zal ondernemen. Tevens moet worden uitgemaakt in hoeverre het hoofd van de ADIV mogelijk persoonlijk verantwoordelijk was voor wat zich de afgelopen maanden heeft afgespeeld met betrekking tot de heer Conings.

Alle fouten zijn intussen opgesomd; tegelijk is ook de weg bekend die de heer Conings heeft afgelegd, en vooral ook de weg die de informatie over hem bij de ADIV niét heeft afgelegd. Het blijft verbazen dat Conings zelf wel gekend was, maar zijn dreigingsniveau niet, wat volgens de spreker deze ramp in de hand heeft kunnen werken.

Les questions au général-major Boucké sont les suivantes.

La ministre n'avait pas été mise au courant de l'affaire de M. Conings, mais qu'en est-il du général Boucké? Avant que l'affaire n'éclate, que savait M. Boucké de M. Conings et de son dossier?

Quelle est l'évaluation du général Boucké sur l'affaire et quelle est sa réaction à la lecture des deux rapports de l'Inspection générale (IG) et du comité R? L'intervenant affirme que quand on est responsable d'un service qui est critiqué et responsable d'un échec, et que des erreurs graves ont été commises à tous les niveaux du SGRS, l'on doit se poser des questions même si l'on vient d'arriver à la fonction de chef. Quelle est la part de responsabilité que le général Boucké pense devoir assumer aujourd'hui dans ce qui s'est passé et où se situent les responsabilités? Est-ce que le général Boucké – l'intervenant précise qu'il ne la demande pas – a songé à une démission? Se sent-il en capacité et en légitimité aujourd'hui de mener sa mission à bien?

Quelles sont les causes de l'état alarmant des renseignements militaires? Quel est le diagnostic sur les années précédentes? Pourquoi, après les recommandations de la commission d'enquête parlementaire sur les attentats terroristes en 2016, en arrive-t-on aujourd'hui à une situation qui reproduit les mêmes erreurs? À qui la faute?

Quelles sont, depuis l'arrivée du général Boucké à la tête du SGRS, les mesures qui ont été prises et auraient dû empêcher les erreurs reprises dans les rapports? Pourquoi ces mesures n'ont-elles pas fonctionné? Est-ce que le général Boucké est d'accord que le manque de communication envers le personnel sur la restructuration du service, des tensions entre les membres du personnel, entre personnel civil et militaire, et le manque de personnel sont à la base des problèmes? Est-ce que la hiérarchie, le CHOD et la ministre soutiennent suffisamment le général Boucké quand il aborde ces problèmes avec eux?

De quoi le SGRS a-t-il besoin? Qu'est-ce qui permettrait au SGRS de remplir à nouveau sa mission de manière sereine et efficace? Pour certains, il faudrait fusionner les services de renseignement du pays. Est-ce qu'une meilleure répartition des rôles ne serait-elle pas nécessaire et laquelle?

L'intervenant conclut son intervention avec le constat qu'il est temps de clôturer cette séquence après avoir fait toute la lumière et identifié les responsabilités. Ce

De spreker stelt generaal-majoor Boucké de volgende vragen.

De minister was niet op de hoogte gebracht van de zaak-Conings, maar geldt dat ook voor generaal Boucké? Wat wist de heer Boucké over de heer Conings en diens dossier voordat de zaak losbarstte?

Hoe kijkt generaal Boucké tegen de zaak aan en wat was zijn reactie bij het lezen van de beide rapporten van de Algemene Inspectie (AI) en van het Comité I? Wanneer op alle niveaus van de ADIV ernstige fouten zijn gebeurd, dan moet volgens de spreker degene die verantwoordelijk is voor een dienst die onder vuur komt te liggen en aan een mislukking ten grondslag ligt, zich toch vragen stellen, ook al is hij nog maar pas aangetreden. In hoeverre denkt generaal Boucké dat hij verantwoordelijkheid draagt voor wat is gebeurd en hoe vertakt de verantwoordelijkheid zich? Zonder op een ontslag aan te sturen, vraagt de spreker of generaal Boucké aan opstappen heeft gedacht. Voelt hij zich in staat zijn opdracht terdege en op legitieme wijze uit te voeren?

Wat zijn de oorzaken van de alarmerende toestand bij de militaire inlichtingendienst? Welke diagnose stelt hij met betrekking tot de voorgaande jaren? Hoe kan na de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie over de terroristische aanslagen van 2016 toch een situatie ontstaan waarbij dezelfde fouten worden gemaakt? Wie treft schuld?

Welke zijn de maatregelen die sinds de komst van generaal Boucké aan het hoofd van de ADIV zijn genomen en die de in de rapporten aangehaalde fouten hadden moeten voorkomen? Waarom hebben die maatregelen niet gewerkt? Is generaal Boucké het ermee eens dat het gebrek aan personeelscommunicatie over de herstructurering van de dienst, de spanningen tussen de personeelsleden, meer bepaald tussen het burgerpersoneel en het militair personeel, en het gebrek aan personeel ten grondslag liggen aan de problemen? Voelt generaal Boucké zich voldoende gesteund door de hiërarchische lijn, de CHOD en de minister wanneer hij die problemen bij hen ter sprake brengt?

Wat zijn de noden van de ADIV? Wat zou de ADIV in staat stellen zijn opdracht opnieuw sereen en doeltreffend uit te voeren? Sommigen pleiten voor een samenvoeging van de Belgische inlichtingendiensten. Is geen betere taakverdeling nodig? Zo ja, hoe zou die er dan uitzien?

Tot slot wijst de spreker erop dat een punt moet worden gezet achter deze episode zodra alles is uitgeklaard en de verantwoordelijkheden vastgesteld zijn. Pas dan

n'est qu'alors qu'on peut travailler au maintien des droits et libertés, au vivre-ensemble et aux valeurs.

M. Christophe Lacroix (PS) affirme qu'il est urgent de prendre des mesures afin de trouver une solution pour le pays, la Défense et la démocratie. Des restructurations sont nécessaires.

L'intervenant avance qu'il y a un manque structurel de personnel dans les différents services et à tous les niveaux de la Défense, en ce compris du SGRS, ce qui est relevé par le rapport de l'Inspection générale. Sont évoqués également un roulement élevé du personnel; le manque de formation continue et la perte de connaissances et d'expérience; parfois une supervision limitée dans de petites unités plus indépendantes à l'instar de la dernière unité de M. Conings; ou encore l'impact des mesures corona; des lacunes ponctuelles dans l'échange d'information au sein de la Défense et entre les différents services de sécurité, ainsi qu'un manque de communication vertical (intrahiérarchique) et horizontal (de la chaîne de sécurité à la ligne hiérarchique); et enfin, notamment, une structure de travail trop complexe au SGRS. Quel regard portent les invités sur tous ces constats mentionnés dans le rapport de l'Inspection générale? Et quel retour ont-ils du personnel sous leur hiérarchie au sujet de tous ces constats?

M. Lacroix pose à continuation des questions qui suivront davantage le fil chronologique de l'affaire.

Au cours des dernières années, M. Conings a attiré l'attention de plusieurs services, notamment pour sa proximité avec des groupements d'extrêmes droites, sans que le SGRS ni la Défense ne soient à priori informés, selon le rapport du Comité R, et ce, alors que son statut de militaire était pourtant bien identifié. M. Lacroix demande à M. Lipszyc, président du comité R, d'expliquer comment un tel manque de communication entre les services de sécurité peut subsister? Il faudra attendre que le parquet décide en juillet 2020 de ne pas ouvrir d'information contre M. Conings qui a fait l'objet d'une plainte introduite par la police pour des menaces à l'encontre de Marc Van Ranst, pour que ces informations émergent. Ce problème ne semble pas nouveau. Et donc qu'est-ce qui fait que l'on soit aujourd'hui dans une situation où la Direction Sécurité ne puisse toujours pas communiquer ces informations recueillies dans le cadre des enquêtes de sécurité avec la DG HR en raison d'un problème juridique? Il est grand temps, selon l'intervenant, que les informations récoltées sur la base du consentement à subir une enquête de sécurité puissent être transmises à l'organisme chargé de la discipline au sein du Département de la Défense. C'est une recommandation que la ministre entend bien sûr

kan werk worden gemaakt van het behoud van rechten en vrijheden, van het samenleven en van de waarden.

De heer Christophe Lacroix (PS) wijst erop dat dringend maatregelen moeten worden genomen om een oplossing te vinden voor het land, voor Defensie en voor de democratie. Herstructureringen zijn noodzakelijk.

De spreker werpt op dat er een structureel personeelstekort bestaat in de verschillende diensten en in alle geledingen van Defensie, ook bij de ADIV, zoals overigens blijkt uit het rapport van de Algemene Inspectie. Voorts is sprake van een groot personeelsverloop, een gebrek aan bijscholingen en de teloorgang van kennis en ervaring. Soms valt het toezicht in kleine, meer op zich staande eenheden te mager uit, zoals het geval was voor de laatste eenheid waarvan de heer Conings deel uitmaakte. Ook de coronamaatregelen spelen een rol. Nu en dan duiken bij Defensie en verschillende veiligheidsdiensten specifieke pijnpunten in de informatie-uitwisseling op. Een ander aandachtspunt is een gebrek aan verticale communicatie (binnen de hiërarchie) en horizontale communicatie (van de veiligheidsketen naar de hiërarchische lijn). Ten slotte is de werkstructuur bij de ADIV te ingewikkeld. Wat denken de genodigde sprekers over al die vaststellingen van het rapport van de Algemene Inspectie? Welke feedback over die vaststellingen krijgen zij van hun personeel?

Vervolgens stelt de heer Lacroix enkele vragen volgens het chronologisch verloop van de zaak.

De voorbije jaren heeft de heer Conings de aandacht gewekt van verschillende diensten, meer bepaald vanwege zijn banden met extreemrechtse groeperingen, zonder dat de AVID noch Defensie *a priori* op de hoogte waren, zoals blijkt uit het rapport van het Comité I. Nochtans was wel degelijk geweten dat hij militair was. De heer Lacroix vraagt de heer Lipszyc, voorzitter van het Comité I, hoe het kan dat er nog steeds een dergelijk gebrek aan communicatie tussen de veiligheidsdiensten is. Die informatie kwam immers pas aan het licht toen het parket in juli 2020 besloot geen onderzoek in te stellen tegen Jürgen Conings, tegen wie door de politie een klacht was ingediend wegens bedreigingen aan het adres van Marc Van Ranst. Het probleem lijkt niet nieuw te zijn. Hoe komt het dus dat thans een situatie is ontstaan waarbij de Directie Veiligheid de informatie die ze in het kader van de veiligheidsonderzoeken heeft verzameld, nog altijd niet aan de DGHR kan meedelen vanwege een juridisch probleem? Volgens de spreker is het hoog tijd dat de informatie die op basis van instemming met een veiligheidsonderzoek wordt verzameld, kan worden doorgegeven aan de instantie die bij Defensie verantwoordelijk is voor de tucht. Uiteraard zal de minister die aanbeveling opvolgen, maar de heer Lacroix vraagt zich

suivre, mais M. Lacroix s'interroge sur le fait que ça n'ait pas été fait auparavant par ses prédécesseurs malgré les rapports précédents du Comité R.

La décision de retrait d'habilitation de sécurité de Jürgen Conings a été prise le 31 août 2020 en raison de sa proximité avec l'idéologie d'extrême droite et en raison de ses déclarations sur les réseaux sociaux et auprès du SGRS. Comment se fait-il que l'officier de sécurité de la composante Terre n'ait été prévenu que le 17 septembre suivant, et M. Conings que le 12 novembre dernier? Le rapport de l'IG fait état d'une discussion entre le chef hiérarchique au niveau de la composante et la Direction S du SGRS le 10 novembre 2020. L'intervenant demande si le général Boucké est censé être tenu au courant de tous les retraits d'habilitation? Si oui, comment se fait-il que l'information du retrait de l'habilitation de sécurité n'ait pu en l'occurrence être notifiée à ce moment-là? Pourquoi la conversation entre le chef hiérarchique et la Direction S n'a-t-elle pas abouti à l'adoption de mesures de sécurité spécifiques? L'intervenant rappelle qu'un retrait d'habilitation signifie qu'il y a des doutes sur l'intégrité, la loyauté ou la discrétion du militaire. Il comprend donc difficilement que quelqu'un dont on doutait alors ait eu autant d'accès à du matériel sans avoir fait l'objet de mesures supplémentaires. Quelles mesures auraient pu être prises ou plutôt, qu'est-ce qui a empêché que d'autres mesures soient prises contre Jürgen Conings?

M. Lacroix s'inquiète de manière plus générale que, lorsque le procureur du Roi avait classé sans suite la plainte déposée contre Jürgen Conings pour racisme et l'avait renvoyée à la discipline de corps, la hiérarchie de M. Conings ait classé le dossier, sans la moindre procédure disciplinaire prise à son encontre, ce qui était pourtant la sanction ou "punition" la plus appropriée selon le procureur du Roi. Selon le rapport de l'IG, il semblerait que l'absence de sanction résulte d'une mauvaise compréhension de la part de la hiérarchie de M. Conings. Pire, M. Conings a même plutôt continué à recevoir de bonnes évaluations, malgré ces faits. Les invités peuvent-ils expliquer comment sont arrivés ces nouveaux manquements par rapport aux procédures à suivre et par rapport à la communication interne à la Défense? Parce que l'ensemble de ces éléments aurait dû conduire à une réévaluation des fonctions de M. Conings. Or, c'est bien systématiquement à défaut de communication précise des informations que cela n'a pas été fait.

L'intervenant demande pourquoi le SGRS a été absent d'une réunion importante de la *Task Force* locale du plan Radicalisme, le 17 février 2021? Si le SGRS avait été présent, il aurait été au courant ce jour-là que Jürgen

af waarom haar voorgangers dat niet hebben gedaan, ondanks de eerdere rapporten van het Comité I.

De beslissing om de veiligheidsmachtiging van Jürgen Conings in te trekken werd op 31 augustus 2020 genomen, op grond van zijn sympathie voor het extreemrechtse gedachtegoed en van zijn uitlatingen op de sociale media en binnen de ADIV. Hoe is het mogelijk dat de veiligheidsofficier van de landcomponent hiervan pas op 17 september en Conings slechts op 12 november 2020 op de hoogte werden gesteld? Het verslag van de AI vermeldt een discussie tussen de hiërarchische overste van de component en de Directie Veiligheid van de ADIV op 10 november 2020. De spreker vraagt of generaal Boucké in kennis moet worden gesteld van alle intrekkingen van veiligheidsmachtigingen. Zo ja, hoe kan het dan dat van de intrekking van de veiligheidsmachtiging pas op dat moment kennis werd gegeven? Waarom heeft het gesprek tussen de hiërarchische overste en de Directie Veiligheid niet geleid tot specifieke veiligheidsmaatregelen? De spreker wijst erop dat een intrekking van de veiligheidsmachtiging inhoudt dat twijfel bestaat over iemands integriteit, loyaleit of discretie. Bijgevolg kan hij moeilijk bevatten dat iemand waarover men twijfels had, een dergelijke ruime toegang tot materiaal had zonder dat op hem bijkomende maatregelen van toepassing waren. Welke maatregelen had men kunnen nemen, of liever, wat heeft verhinderd dat er andere maatregelen jegens Jürgen Conings werden genomen?

Meer algemeen vindt de heer Lacroix het eigenaardig dat de hiërarchie van Conings zijn dossier wegens racisme heeft geseponneerd zonder hem aan enige tuchtprocedure te onderwerpen, terwijl de procureur des Konings, die de oorspronkelijke klacht tegen Conings wegens racisme had geseponneerd, hem naar de korpstucht had verwezen. Volgens de procureur des Konings was een dergelijke tuchtprocedure immers de meest aangewezen sanctie of "straf". Volgens het rapport zou het niet-opleggen van een sanctie te wijten zijn aan een misverstand vanwege de hiërarchische oversten van Conings. Erger is nog dat Conings ondanks die feiten vrij gunstige evaluaties is blijven krijgen. Kunnen de genodigden uitleggen hoe die nieuwe inbreuken tegen de te volgen procedures en tegen de interne communicatie bij Defensie zijn kunnen gebeuren? Op grond van al die elementen had de functionering van Conings immers opnieuw tegen het licht moeten worden gehouden. Net door een systematisch gebrek aan communicatie is dit niet gebeurd.

De spreker vraagt waarom de ADIV op 17 februari 2021 ontbrak op een belangrijke vergadering van de lokale taskforce die rond het actieplan Radicalisme werkt. Mocht de ADIV toen aanwezig zijn geweest, had

Conings avait été catégorisé par l'OCAM au niveau 3 de la menace. En l'occurrence, l'information ne parviendra au SGRS que le 24 février, et ne sera diffusée en interne que le 2 mars. Comment expliquez-vous en outre un tel délai entre le 17 et le 24 février, d'une part, puis entre le 24 février et le 2 mars, d'autre part? Pourquoi l'information n'est-elle pas remontée au Comité de pilotage ou au général-major Boucké? Pourquoi n'a-t-elle pas non plus été communiquée à la Direction S ou à la DG HR? Cela est d'autant plus aberrant que par conséquent, certains des moyens de l'opération visant Jürgen Conings, lancée le 25 février 2021, ont été redirigés vers une autre opération, le 4 mai. La décision prise par le Comité de pilotage du SGRS n'a dès lors pas pu tenir compte de l'inscription de Jürgen Conings dans la base de données de l'OCAM.

M. Lacroix a des questions sur la facilité d'accès aux armes et munitions par Jürgen Conings et finalement par l'ensemble de "sa" cellule de prédéploiement aux opérations. Comment leur hiérarchie a-t-elle pu leur autoriser une commande de lance-roquettes alors même que ceux-ci ne sont pas prévus au programme de formation de leurs stagiaires? Une procédure particulière à Bourg Léopold est en place d'après le rapport. Ce n'est pas prévu dans l'IF-5, mais le S2 (officier de sécurité) exige en principe une habilitation de sécurité pour les personnes ayant accès à des munitions. Pourquoi cette procédure n'a-t-elle pas été respectée? Comment se fait-il encore que le stockage des lance-roquettes ait pu être possible dans le magasin de munition alors même qu'il ne respectait pas la licence de stockage, le lieu ne pouvant accueillir que des munitions d'armes légères? Et surtout, pourquoi n'y a-t-il pas systématiquement d'inscription des sorties des armes? La ministre a à ce propos parlé d'un groupe de travail qui a été formé en janvier 2021 pour réviser le règlement IF-5 sur la sécurité militaire. Où en sont les travaux de ce groupe de travail et du groupe de travail qui se penche sur les différents domaines liés à la gestion et à l'utilisation sûre d'armements et de munitions? Par ailleurs, quelles mesures l'État-Major a-t-il prises à l'égard de la "dépendance" hiérarchique des petites unités, à l'instar de celle de Jürgen Conings, qui sont éloignées de leurs responsables, ce qui pose des problèmes de suivi du personnel et notamment de la confusion quant aux protocoles de sécurité à suivre?

M. Steven Creyelman (VB) souhaite s'étendre sur les fuites de presse dans les dossiers de l'inspecteur général et du Comité R, pour lesquelles la ministre affirme avoir déposé une plainte contre des inconnus. Les membres de la commission de la défense nationale ne peuvent pas être à l'origine des fuites dans la presse, étant donné

ze vernomen dat het OCAD Jürgen Conings bij de dreigingsrisico's van niveau 3 had ingedeeld. Die informatie zou de ADIV echter slechts op 24 februari bereiken en pas intern worden verspreid op 2 maart. Hoe kan worden verklaard dat zoveel tijd is verstreken tussen zowel 17 en 24 februari als tussen 24 februari en 2 maart? Waarom is de informatie niet bij het stuurcomité geraakt, of tot bij generaal-majoor Boucké? Waarom werden evenmin de Directie Veiligheid of de DGHR ingelicht? Het wordt nog krasser wanneer vervolgens bepaalde middelen voor de op 25 februari gestarte operatie jegens Jürgen Conings op 4 mei aan een andere operatie worden toegewezen. Het stuurcomité van de ADIV heeft bijgevolg in zijn beslissing geen rekening kunnen houden met het feit dat Jürgen Conings in de databank van het OCAD geregistreerd stond.

De heer Lacroix stelt zich vragen bij het gemak waarmee Jürgen Conings en uiteindelijk "zijn" volledige *Predeployment Training*-cel zich toegang tot wapens en munitie konden verschaffen. Hoe hebben hun hiërarchische oversten kunnen toestaan dat ze een bestelling voor een raketwerper plaatsten hoewel die niet wordt gebruikt in het opleidingsprogramma van hun stagiairs? Volgens het rapport geldt er in Leopoldsborg een bijzondere procedure. Hoewel zulks niet in IF5 (Onderrichting over de militaire veiligheid) staat, eist de S2 (veiligheidsofficier) in principe een veiligheidsmachtiging voor personen die toegang tot munitie hebben. Waarom is die procedure niet in acht genomen? Hoe konden de raketwerpers bovendien in de munitieopslagplaats worden opgeslagen terwijl die opslagplaats daartoe niet conform was omdat er alleen lichte wapens mogen worden opgeslagen? En vooral, waarom wordt niet stelselmatig bijgehouden welke wapens de opslagplaats verlaten? De minister heeft ter zake verwezen naar een werkgroep die in januari 2021 werd opgericht om het IF-5-reglement op het vlak van de militaire veiligheid te herzien. Hoe ver staan de werkzaamheden van die werkgroep en van de werkgroep die zich buigt over de aspecten die verband houden met het beheer en het veilig gebruik van bewapening en munitie? Welke maatregelen heeft de legerleiding voorts genomen met betrekking tot de hiërarchische "afhankelijkheid" van de kleinere eenheden, zoals die van Jürgen Conings, die uit het zicht van hun verantwoordelijken opereren, met alle problemen inzake personeelsopvolging en alle verwarring over de te volgen veiligheidsprotocollen van dien?

De heer Steven Creyelman (VB) wenst dieper in de gaan op de perslekken in de dossiers van de Inspecteur-Generaal en van het Comité I, voor welke de minister zegt een klacht tegen onbekenden te hebben ingediend. De leden van de commissie voor Landsverdediging kunnen niet aan de oorsprong van de perslekken liggen, gezien

que l'information était déjà publiée avant même qu'ils aient la possibilité de consulter le dossier.

Les deux rapports énumèrent une série de causes à l'origine de l'affaire Jürgen Conings: le manque de personnel, de ressources et de structure commando, la formation, le recrutement et la manière dont les ressources sont déployées. Selon M. Creyelman, tous ces problèmes sont connus. De plus, le manque de communication, aussi bien interne, horizontal et vertical au sein du SGRS qu'entre les services de sécurité, constitue un autre point épineux remarquable. Il y a 25 ans, dans l'affaire Dutroux, il a fallu autant de temps avant de pouvoir arrêter Marc Dutroux en raison du manque de collaboration entre les différents services de police (police et gendarmerie). L'intervenant estime qu'aucune leçon n'a encore été tirée du passé et que les différents services se pointent mutuellement du doigt. Indépendamment les uns des autres, tous les services ont fait de leur mieux, mais les informations nécessaires n'ont pas été transmises en raison du manque de communication.

M. Creyelman espère que les plans élaborés en vue de résoudre la situation seront effectivement menés et fourniront les résultats nécessaires. Quand ces plans seront-ils prêts? L'affaire Conings a-t-elle fait office de catalyseur pour peaufiner plus rapidement certains plans? L'informatisation du SGRS est une bonne initiative, mais M. Creyelman s'étonne que le Service travaille toujours avec des bases de données pull plutôt qu'avec des bases de données push. L'intervenant se demande également pourquoi il est si difficile de faire circuler les informations. Est-ce parce que le projet d'informatisation n'est pas encore terminé? Pourquoi la Sûreté de l'État et le SGRS ne collaborent-ils pas mieux? Ne serait-il pas judicieux de fusionner les services de sécurité et de renseignement en un seul service, lequel disposerait des ressources (humaines et matérielles) nécessaires? Dans quelle mesure la centralisation d'une "communauté de renseignement" pourrait-elle contribuer à l'efficacité de ce service?

Quels sont les critères permettant de considérer quelqu'un comme extrémiste (de droite, de gauche ou religieux)?

Mme Katrin Jadin (MR) souligne, en ce qui concerne les rapports, que ces deux derniers figuraient déjà dans la presse avant que les membres de la commission de la défense nationale y aient accès. Par conséquent, les membres de la commission ne peuvent pas non plus être à l'origine des fuites dans la presse.

Entre juillet 2020 et mai 2021, différents rapports concernant l'extrême droite et Jürgen Conings ont été rédigés et envoyés à l'OCAM, au parquet général et

de l'information al in de pers stond vooraleer de leden de kans hadden het dossier in te zien.

De twee verslagen sommen een reeks oorzaken op die aan de grondslag van de zaak Jürgen Conings liggen: het tekort aan mensen, aan middelen, aan de commandostructuur, opleiding, rekrutering de wijze waarop de middelen worden ingezet. Dit zijn allemaal gekende problemen volgens de heer Creyelman. Een opmerkelijk bijkomend knelpunt is echter het gebrek aan communicatie zowel intern, horizontaal en verticaal binnen ADIV, als tussen de veiligheidsdiensten onderling. Bij de zaak-Dutroux 25 jaar geleden was een gebrek aan samenwerking tussen de verschillende politiediensten (politie en rijkswacht) de oorzaak dat het zo lang duurde vooraleer Marc Dutroux kon worden opgepakt. De spreker is van oordeel dat er nog geen lessen zijn getrokken uit het verleden en dat de verschillende diensten naar elkaar wijzen. Elke dienst afzonderlijk deed zijn best, maar door een gebrek aan communicatie werd de noodzakelijke informatie niet doorgegeven.

De heer Creyelman hoopt dat de plannen die worden uitgewerkt om aan de situatie tegemoet te komen effectief zullen worden uitgevoerd en de noodzakelijke resultaten zullen opleveren. Wanneer zullen deze plannen klaar zijn? Heeft de zaak-Conings als katalysator gewerkt om sommige plannen sneller te finaliseren? De informatisering van ADIV is een goed initiatief, maar de heer Creyelman is verbaasd dat ADIV nog steeds met *pull*-databases in plaats van met *push*-databases werkt. De spreker vraagt zich ook af hoe het komt dat de informatie zo moeilijk doorstroomt. Is dit omdat het informatiseringplan nog niet volledig is afgewerkt? Waarom werken de staatsveiligheid en ADIV niet beter samen? Zou het niet opportuun zijn de veiligheids- en de inlichtingendiensten in een enkele dienst te integreren die over de noodzakelijke middelen (menselijke en materiële) zou beschikken? In welke mate kan het centraliseren van een *intelligence community* bijdragen aan de doeltreffendheid ervan?

Wat zijn de criteria om een persoon als extremist (rechts, links of religieus) te beschouwen?

Mevrouw Katrin Jadin (MR) merkt op dat met betrekking tot de verslagen, ze beide in de pers stonden voordat de leden van de commissie voor Landsverdediging er toegang toe hadden. De leden van de commissie kunnen dan ook niet de oorzaak van de perslekken zijn.

Tussen juli 2020 en mei 2021 werden verschillende verslagen opgemaakt over extreemrechts en Jürgen Conings, die naar OCAD, het Parket-Generaal en naar

au SGRS. Pourquoi le SGRS n'a-t-il jamais répondu à ces rapports?

Autre constat: aucun lien entre l'OCAM, qui a classé M. Conings au niveau 3 de la menace, et l'enquête lancée par le SGRS n'a été établi, et les deux instances ont travaillé en parallèle. Le SGRS n'était pas présent à la réunion du 24 février 2021 sur l'extrémisme de droite et n'a également rien mis en place pour connaître l'issue de la réunion, bien qu'il soit possible de consulter la base de données des terroristes et extrémistes.

L'intervenante prend note que depuis janvier 2020 déjà, des réformes devaient être effectuées au sein du SGRS, visant notamment à mettre en pratique les recommandations de la commission d'enquête parlementaire "Attentats terroristes". L'on n'observe jusqu'à présent aucun résultat des réformes menées. Par conséquent, la réforme a-t-elle échoué?

En ce qui concerne le personnel du SGRS, les problèmes de manquements, de rotation trop importante du personnel et de manque d'expertise sont cartographiés. Combien de collaborateurs faut-il pour résoudre ce point épineux, dans quel délai et avec quel budget? Une réduction de la charge de travail et des renouvellements est-elle prévue? L'intervenante suit le sujet depuis longtemps et sait que des augmentations de personnel et de budget avaient été promises. C'est dommage de constater que ces promesses n'ont pas encore été concrétisées. Le budget libéré à cet égard a-t-il été utilisé pour autre chose? Ne trouve-t-on pas les profils adaptés? Quelle est la raison de ce renouvellement important?

En 2021, des initiatives législatives seront prises en vue de renforcer les services de renseignement. La ministre a pour objectif d'introduire un statut unique pour le personnel des services de renseignement et l'OCAM afin de faciliter la mobilité entre les organisations. De plus, il convient de définir comment conserver le meilleur des deux structures.

La Sûreté de l'État et l'OCAM ont constaté une augmentation de la menace de droite envers la Défense. Une plateforme sur le thème de l'extrémisme non religieux et l'extrême droite fonctionne déjà, mais aucune possibilité de sanction n'existe. Mme Jadin souligne qu'il convient peut-être d'y songer.

L'intervenante déplore le manque de communication entre les différents services et le fait que certains dossiers classés sans suite, car le parquet n'était pas compétent à l'époque, n'ont pas été rétablis. Il est d'ailleurs malheureux que cette information n'ait pas été transmise aux personnes et services compétents. Le chef de corps doit

ADIV werden gestuurd. Waarom heeft ADIV nooit geantwoord op deze verslagen?

Een bijkomende vaststelling is dat er geen link is tussen OCAD, die de heer Conings op dreigingsniveau 3 had geklasseerd, en het onderzoek dat door ADIV werd opgestart en dat beide instellingen parallel hebben gewerkt. ADIV was niet aanwezig op de vergadering over rechts extremisme van 24 februari 2021 en heeft ook niets ondernomen om de resultaten van de vergadering te kennen, hoewel het mogelijk is om de databank over terroristen en extremisten te consulteren.

De spreekster neemt er nota van dat er al sinds januari 2020 hervormingen moesten worden doorgevoerd bij ADIV onder meer om de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie "Terroristische aanslagen" in de praktijk om te zetten. Tot nu toe stelt men nog geen resultaten van de doorgevoerde hervormingen vast en de vraag is of de hervorming mislukt is.

Met betrekking tot het personeel bij ADIV worden de problemen van de tekorten, de te hoge rotatie en het gebrek aan expertise aangekaart. Hoeveel personeel is nodig om dit knelpunt aan te pakken, volgens welk tijds kader en met welk budget? Wordt er voorzien in een vermindering van de werklust en het verminderen van de rotaties? De spreekster volgt het thema ook al lang op en weet dat er personeelsverhogingen en budgetverhogingen waren beloofd. Het is spijtig vast te stellen dat dit nog niet werd geconcretiseerd. Werd het daartoe uitgetrokken budget voor andere zaken gebruikt? Vindt men de gepaste profielen niet? Wat is de reden voor de belangrijke rotatie?

Er zullen in 2021 wetgevende initiatieven worden genomen om de inlichtingendiensten te versterken. De minister heeft als doel om eenzelfde statuut in te voeren voor het personeel van de inlichtingendiensten en OCAD om de mobiliteit tussen de organisaties te vergemakkelijken. Het is bovendien zaak te definiëren hoe men het beste van de twee structuren kan behouden.

De staatsveiligheid en ADIV hebben een toename van de rechtse dreiging bij Defensie vastgesteld. Er werkt al een platform over het thema van niet-religieus extremisme en extreemrechts maar er zijn geen sanctiemogelijkheden. Mevrouw Jadin merkt op dat daar misschien aan moet worden gedacht.

De spreekster betreurt het gebrek aan communicatie tussen de verschillende diensten en het feit dat sommige dossiers die zonder gevolg werden geklasseerd omdat het parket op dat ogenblik niet bevoegd was, niet opnieuw zijn opgenomen. Het is tevens spijtig dat deze informatie niet werd doorgegeven aan bevoegde

pouvoir être informé lorsqu'un problème d'extrémisme émerge au sein de son corps.

Pourquoi, en cas de refus d'une habilitation de sécurité du SGRS, l'agent de sécurité et le supérieur ne sont-ils pas informés des raisons pour lesquelles l'habilitation n'est pas accordée?

La communication entre le chef de corps, le parquet et le chef de la Défense doit s'améliorer afin que les intéressés sachent quand des sanctions juridiques ou disciplinaires, ou des poursuites sont infligées à un militaire. Il serait judicieux d'élaborer une fiche par militaire contenant ces informations ainsi que le suivi psychologique éventuel des missions à l'étranger afin de pouvoir tenir compte du danger potentiel qu'un militaire peut représenter.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) souligne quatre points névralgiques dans l'affaire Conings: l'absence de flux d'informations, le manque d'effectif, les procédures inappropriées et manquantes, et la sous-estimation de la menace que représente l'extrême droite pour la Défense.

Entre 2015 et 2019, un analyste a étudié la menace que représente l'extrême droite pour le SGRS. D'un point de vue méthodologique, une méthode d'enquête est utilisée, mais aucun cadre politique n'existe pour poursuivre l'affaire ou infliger des sanctions. Selon l'intervenant, aucune forme d'extrémisme n'a sa place au sein de l'armée. Ces dernières années, un grand nombre d'attentats ont été orchestrés par l'extrême droite, tels qu'en Norvège et en Nouvelle-Zélande. Il est clair que le SGRS n'a pas saisi cette évolution sociale.

Selon l'intervenant, les problèmes découlent non seulement du déficit de personnel, mais aussi d'une certaine négligence en matière de gestion de l'extrémisme au sein de la Défense. Il avance que 30 personnes ayant des sympathies avec l'extrême droite sont suivies à la Défense, contre 2 500 à la police. Cela signifie également qu'en pourcentage, la police suit beaucoup plus de cas. La Défense et la police sont le reflet de la société. Pourquoi existe-t-il une telle différence entre les deux organisations?

Pourquoi aussi peu de ressources visant à surveiller l'extrême droite sont-elles octroyées au sein de la Défense, alors qu'il s'agit d'une évolution sociale qui s'y développe également davantage? Pourquoi, à certains moments, cela n'a plus été vu comme une priorité? Ne serait-il pas judicieux de surveiller les militaires sur la base, par exemple, de leurs dires ou de leurs remarques racistes?

diensten en personen. De korpschef moet de mogelijkheid hebben om geïnformeerd te worden wanneer er een probleem van extremisme in zijn korps kan opduiken.

Waarom wordt in geval van een weigering van een veiligheidsmachtiging ADIV, de veiligheidsofficier en de hiërarchische overste niet geïnformeerd over de redenen waarvoor de machtiging niet wordt verleend?

De communicatie tussen de korpsoverste, het parket en de CHOD moet verbeteren zodat de belanghebbenden weten wanneer er juridische sancties, tuchtsancties of vervolgingen worden opgelegd aan een militair. Het zou opportuun zijn dat er een fiche per militair wordt gemaakt met deze informatie en waarbij ook eventuele psychologische opvolging van buitenlandse missies wordt opgenomen zodat rekening kan worden gehouden met het mogelijk gevaar dat een militair kan betekenen.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) stelt dat er vier grote pijnpunten zijn in de zaak-Conings: de gebrekkige informatiedoorstroming, het tekort aan personeel, de gebrekkige en niet adequate procedures en het onderschatten van de dreiging van extreemrechts bij Defensie.

Tussen 2015 en 2019 onderzoekt een analist de dreiging van extreemrechts bij ADIV. Methodologisch wordt een onderzoeksmethode gebruikt, maar er is een gebrek aan een beleidskader om de zaken verder op te volgen of te sanctioneren. Er is volgens de spreker geen plaats voor geen enkele vorm van extremisme bij het leger. De laatste jaren wordt een groot aantal aanslagen zoals in Noorwegen en Nieuw-Zeeland, vanuit extreemrechtse hoek gestuurd. Het is opmerkelijk dat ADIV deze maatschappelijke evolutie niet heeft gecapteerd.

Voor de spreker ligt niet alleen het personeelstekort aan de basis van de problemen maar ook een zekere laksheid bij het aanpakken van het probleem van extremisme bij Defensie. Hij stelt dat bij Defensie 30 personen met extreemrechtse sympathieën worden opgevolgd, terwijl dat er bij de politie 2 500 zijn. Dit betekent dat er ook procentueel veel meer gevallen worden gevolgd bij de politie. Zowel Defensie als de politie zijn een weerspiegeling van de maatschappij. Wat is de reden van dit grote verschil tussen beide organisaties?

Hoe komt het dat zo weinig middelen bij Defensie worden uitgetrokken om extreemrechts te screenen, terwijl er toch een maatschappelijke evolutie is waarbij extreemrechts ook bij Defensie meer aanwezig is? Waarom werd het op bepaalde momenten niet meer als een prioriteit gezien? Zou het niet goed zijn om militairen te screenen op basis van bijvoorbeeld hun uitlatingen of racistische opmerkingen?

Le Comité R recommande notamment l'élaboration de plans visant à réformer le SGRS. Il s'avère qu'au cours de la législature précédente, des plans en ce sens avaient déjà été élaborés, mais qu'aucun résultat n'en est encore ressorti. Comment cela se fait-il? Est-ce à cause de l'octroi insuffisant de ressources? Depuis 1996, le SGRS doit transmettre au Comité R ses règlements et directives internes, ainsi que tout document régissant le mode opératoire du personnel, ce qui n'est pas encore systématique. L'intervenant estime qu'il s'agit d'un élément essentiel en vue d'effectuer un contrôle correct. Cette lacune s'explique-t-elle uniquement par le manque de personnel?

La collaboration entre la Sûreté de l'État, le SGRS et l'OCAM est en partie entravée par le manque de personnel, mais aussi par l'absence de flux d'informations. La consultation de la base de données relative à l'extrémisme, dans laquelle Jürgen Conings figurait, par le personnel du SGRS est fortement limitée. Comment cela se fait-il et pourquoi aucune formation de base à destination du personnel n'est-elle prévue?

L'on a l'impression que le SGRS est isolé au sein de la Défense. Par ailleurs, la Sûreté de l'État n'a pas reçu de réponse à ses rapports et questions au sujet de Jürgen Conings. La base de données n'a pas été consultée entre septembre 2020 et avril 2021, et aucune suite n'a été donnée aux informations partagées sur Jürgen Conings dans le cadre du groupe de travail de l'extrême droite. Pourquoi le SGRS est-il isolé et de quoi a-t-on besoin pour mettre davantage le service en contact avec la Sûreté de l'État et l'OCAM?

M. Jasper Pillen (Open Vld) souligne la qualité des rapports de l'inspecteur-général de la Défense et du Comité R. Les rapports mentionnent les problèmes et les fautes qui ont été reconnus. M. Pillen estime que la police et le Parlement ont également leur part de responsabilité dans les événements, car les sanctions et mesures nécessaires n'ont pas été prises.

La ministre a annoncé un certain nombre d'actions, et la transition et les nouvelles réformes du SGRS doivent se poursuivre, également à la suite des rapports du Comité R et de l'inspecteur-général.

Les questions les plus concrètes de l'intervenant sont les suivantes.

Les 80 personnes qui devaient être déplacées en interne ont-elles été effectivement transférées? Est-ce que cela a conduit à des problèmes opérationnels dans d'autres composantes/départements de sécurité?

Een van de aanbevelingen van het Comité I is om de plannen te maken voor de hervorming van ADIV. Het blijkt dat ook al in de vorige legislatuur plannen in die richting werden gemaakt maar dat deze nog geen resultaten hebben opgeleverd. Wat is de reden hiervoor? Werden er onvoldoende middelen voor uitgetrokken? Als sinds 1996 moet ADIV zijn interne reglementen en richtlijnen evenals alle documenten die de handelswijze van het personeel regelen, overmaken aan het Comité I. Dat gebeurt nog niet systematisch en de spreker vindt dat dit een essentieel element is om de controle correct te kunnen uitvoeren. Is personeelstekort de enige reden voor deze lacune?

De samenwerking tussen de staatsveiligheid, ADIV en OCAD wordt ten dele bemoeilijkt door personeelstekort, maar ook door een tekort aan informatiedoorstroming. De raadpleging van de databank over extremisme waarop ook Jürgen Conings stond, door het personeel van ADIV is zeer beperkt. Hoe komt het dat dit zo laag ligt en wordt daarvoor niet in een basisopleiding voor het personeel voorzien?

Men krijgt de indruk dat ADIV geïsoleerd wordt binnen Defensie en de staatsveiligheid kreeg ook geen antwoord op haar rapporten en haar vragen over Jürgen Conings. De gegevensbank werd niet geraadpleegd tussen september 2020 en april 2021 en er werd ook geen gevolg gegeven aan gedeelde informatie over Jürgen Conings als onderdeel van de werkgroep extreemrechts. Wat zijn de oorzaken voor deze isolatie van ADIV en wat is nodig om de dienst meer in contact te brengen met de staatsveiligheid en OCAD?

De heer Jasper Pillen (Open Vld) onderstreept de kwaliteit van de verslagen van de inspecteur-generaal bij Defensie en van het Comité I. De verslagen benoemen de problemen en de fouten worden erkend. De heer Pillen is van oordeel dat ook de politiek en het parlement mee verantwoordelijk zijn voor wat is gebeurd omdat de nodige acties en maatregelen niet werden genomen.

De minister heeft een aantal acties aangekondigd en de transitie en nieuwe hervormingen van ADIV moeten voortgaan, ook naar aanleiding van de rapporten van het Comité I en de inspecteur-generaal.

De meer concrete vragen van de spreker zijn de volgende.

Zijn de tachtig personen die intern zouden worden verplaatst effectief overgeplaatst? Heeft dit tot operationele problemen bij andere componenten/veiligheidsdepartementen geleid?

En ce qui concerne les agents provinciaux, ils étaient en nombre insuffisant dans la province du Limbourg. Ce problème a entretemps été résolu. Les départements provinciaux ont-ils été renforcés partout ou uniquement au Limbourg?

Peut-on développer le retrait des habilitations de sécurité? De combien de personnes s'agit-il? Qui fait appel contre la décision? Les invités peuvent-ils confirmer qu'il ne s'agit pas de personnes aux idées flamandes nationalistes? L'intervenant souligne qu'il s'agit d'un point de vue politique comme un autre et qu'il ne faut pas l'interpréter autrement.

Le général Boucké n'est pas partisan d'une fusion entre les services de sécurité et de renseignement. Les militaires se radicalisent souvent dans la sphère privée. Le général Boucké est-il d'accord avec le fait que l'enquête sur ces individus doit être reprise par la Sûreté de l'État, car cela ne relève pas de la sphère professionnelle?

M. Pillen marque également sa défaveur envers une fusion entre les différents services, mais souligne que tout le monde doit comprendre qu'il s'agit de la dernière crise de cette ampleur que la société et la Défense peuvent connaître. Dans le cas contraire, la situation risque de devenir incontrôlable, ce qui nécessiterait des mesures encore plus draconiennes. Il importe que les plans d'action soient mis en œuvre à temps et avec les ressources et les personnes appropriées.

M. Kris Verduyckt (*Vooruit*) affirme qu'il n'y a que des perdants dans cette affaire. Il reste étrange que le général Boucké n'ait pas été pleinement informé du dossier Jürgen Conings, mais l'heure est venue de reprendre les recommandations du rapport.

Le rapport montre que la cellule "Extrémisme" au sein du SGRS a considérablement sous-estimé le danger représenté par l'extrémisme de droite. Les informations sur les problèmes de Jürgen Conings n'ont apparemment pas été transmises à la direction du SGRS. Comment le général Boucké pense-t-il résoudre ce point?

L'amiral Hofman fait référence au déficit de personnel au sein de la Défense et aux problèmes en découlant. A-t-il déjà montré un signe concret que la situation devenait incontrôlable? Un manque d'effectif ne peut jamais être une raison pour ne pas intervenir au sujet des abus liés à l'extrémisme au sein de la Défense, ce qui a été fréquemment rapporté dans la presse ces dernières années et est donc bien connu. À terme, cela risque de ternir l'image de la Défense. Il est donc grand temps d'agir.

Met betrekking tot de provinciale agenten was er onvoldoende staf in de provincie Limburg. Intussen is het probleem in Limburg opgelost. Werden de provinciale afdelingen overal versterkt of enkel in Limburg?

Kan dieper ingegaan worden op de intrekking van de veiligheidsmachtigingen? Over hoeveel personen gaat het, wie gaat er in beroep tegen de beslissing? Kunnen de genodigden bevestigen dat het niet gaat om personen met Vlaams-nationalistische opvattingen? De spreker stelt dat dit een politieke opvatting is als een andere en er geen insinuaties in een andere richting mogen zijn.

Generaal Boucké is geen voorstander van een fusie tussen de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Vaak radicaliseren militairen in de privésfeer. Gaat generaal Boucké ermee akkoord dat het onderzoek naar deze personen door de staatsveiligheid moet worden overgenomen omdat dit buiten de beroepsfeer ligt?

Ook de heer Pillen is geen voorstander van een fusie tussen de verschillende diensten, maar het moet wel tot iedereen doordringen dat dit de laatste crisis van deze omvang is die de maatschappij en Defensie zich kunnen veroorloven. Het risico is dat anders de zaken uit de hand kunnen lopen waardoor nog meer drastische maatregelen noodzakelijk zijn. Het is zaak dat de actieplannen op tijd en met de juiste middelen en mensen worden uitgevoerd.

De heer Kris Verduyckt (*Vooruit*) stelt dat er in deze zaak slechts verliezers zijn. Het blijft een vreemde zaak dat generaal Boucké niet volledig op de hoogte was van het dossier Jürgen Conings, maar nu komt het erop aan dat hij aan de slag gaat met de aanbevelingen uit het rapport.

Uit het rapport blijkt dat de cel extremisme binnen ADIV het gevaar van rechts extremisme fel onderschatte. Informatie over problemen met Jürgen Conings stroomde blijkbaar ook niet door naar de leiding van ADIV, hoe denkt generaal Boucké dit probleem aan te pakken?

Admiraal Hofman verwijst naar het personeelstekort bij Defensie en de daaruit voortvloeiende problemen; heeft hij ooit een concreet signaal gegeven dat de zaken daardoor uit de hand liepen? Een personeelstekort mag nooit een reden zijn om niet in te grijpen in wantoestanden rond extremisme bij Defensie, iets wat de voorbije jaren trouwens vaak aan bod kwam in de pers en dus genoegzaam bekend was. Op termijn dreigt dit een zware smet op Defensie te werpen en het is dan ook de hoogste tijd om in te grijpen.

M. Georges Dallemagne (cdH) souligne que le rapport de l'Inspection générale est très incriminant pour le SGRS. Les problèmes ne datent pas d'hier, et aucune amélioration ne semble se profiler à l'horizon. Les responsables font leur possible, mais malgré cela, l'impasse reste inextricable. Les autres services de sécurité et de renseignement (Sûreté de l'État, OCAM, police) connaissent également ce phénomène, ce qui souligne un problème dans l'architecture du système. Un débat de fond exempt de tabous et de partis pris est nécessaire. Il est possible de créer un service de renseignement commun, dont les militaires feraient alors partie. Cette solution améliorerait indéniablement la communication. Un tel débat public devrait se dérouler dans le cadre d'une commission de suivi des recommandations de la commission "Attentats terroristes". Qu'en pensent les orateurs?

Nous sommes maintenant saisis d'un plan d'action dont la mise en œuvre doit être suivie au moyen d'un tableau de bord discuté à intervalles réguliers. Cela devrait éviter de s'enliser dans les bonnes intentions, ce qui était toujours le cas par le passé.

M. Denis Ducarme (MR) souligne que les rapports de l'Inspection générale et du Comité R confirment l'ensemble des dysfonctionnements présumés au sein du SGRS. L'affaire Conings risque de marquer durablement la Défense. Certes, le chef de la Défense et le général-major Boucké reconnaissent ces dysfonctionnements, mais font systématiquement référence au manque de ressources du SGRS. Le Comité R reconnaît également cette absence de ressources, mais souligne qu'elle n'explique pas tout. Cela dérange M. Ducarme que le chef de la Défense et le général-major Boucké invoquent ce manque de ressources comme excuse, alors qu'un seul militaire de niveau de menace 3 devait être suivi. Le rapport du Comité R est pondéré et juste. Il met en évidence une série de failles au sein du SGRS qui conduiront finalement à son effondrement complet. Les faits sont trop lourds pour relativiser, et les responsables doivent reconnaître la gravité de leurs erreurs. Dans une entreprise classique, ces dernières entraîneraient un licenciement pour faute grave, dans les autres pays européens une démission spontanée. La ministre de la Défense avait annoncé qu'après désignation des responsables, elle infligerait des sanctions. Qu'attendons-nous encore, maintenant que les rapports de l'Inspection générale et du Comité R sont disponibles? Il ne s'agit pas d'une affaire personnelle, mais d'une question purement fonctionnelle, dans laquelle le Parlement exerce son rôle de contrôle.

L'on décide finalement de mettre un terme à l'enquête sur Jürgen Conings en raison d'une affaire plus urgente qui ne débutera qu'en mai 2021, ce qui est étrange, car si

De heer Georges Dallemagne (cdH) stelt dat het rapport van de Algemene Inspectie zeer belastend is voor ADIV. De problemen slepen al zeer lang aan en er lijkt maar geen verbetering te komen. De verantwoordelijken doen wat ze kunnen maar desondanks blijft de impasse hardnekkig. Bovendien kennen ook de andere inlichtingen- en veiligheidsdiensten (Veiligheid van de Staat, OCAD, politie) dit. Dit wijst erop dat er een probleem is in de systeemarchitectuur. Er is nood aan een grondig debat zonder taboes noch vooringenomenheid. Misschien is het mogelijk één gemeenschappelijke inlichtingendienst te creëren, waarvan de militaire dan een onderdeel zou zijn – dit zou ongetwijfeld de informatiedoorstroming fel verbeteren. Dergelijk, openbaar, debat zou kunnen plaatsvinden in een opvolgingscommissie van de aanbevelingen van de commissie terreuraanslagen. Wat denken de sprekers hierover?

Er ligt nu een actieplan voor waarvan de uitvoering moet worden opgevolgd middels een boordtabel die op regelmatige tijdstippen wordt besproken. Dit moet vermijden dat men blijft steken in de goede voornemens, wat in het verleden steeds het geval was.

De heer Denis Ducarme (MR) stelt dat de rapporten van de Algemene inspectie en van het Comité I het geheel van vermoede disfuncties bij ADIV bevestigen. De affaire-Conings dreigt voor Defensie blijvende sporen achter te laten. De Chef Defensie en generaal-majoor Boucké erkennen weliswaar deze disfuncties maar verwijzen dan telkens naar het gebrek aan middelen van ADIV; het Comité I beaamt eveneens dit gebrek aan middelen maar wijst er tevens op dat dit niet alles verklaart. Het stoort de heer Ducarme dat de Chef Defensie en generaal-majoor Boucké dit gebrek aan middelen als excuus inroepen, terwijl er slechts één militair onder niveau 3 diende te worden opgevolgd. Het rapport van het Comité I is evenwichtig en rechtvaardig. Het wijst een rist gebreken aan binnen ADIV die uiteindelijk neerkomen op de volledige ineenstorting van ADIV. De feiten zijn te zwaar om te relativiseren en de verantwoordelijken moeten de omvang van hun fouten inzien. In een particulier bedrijf zou dit leiden tot ontslag wegens zware fout, in andere Europese landen tot spontaan ontslag. De minister van Defensie had aangekondigd dat ze na vaststelling van de verantwoordelijkheden sancties zou treffen. Waarop wacht men dan nog, nu de rapporten van de Algemene Inspectie en van het Comité I beschikbaar zijn? Dit is geen persoonlijke maar een louter functionele aangelegenheid, waarbij het Parlement zijn controletaak uitoefent.

Men beslist uiteindelijk om het onderzoek naar Jürgen Conings stop te zetten omwille van een dringender zaak die echter pas in mei 2021 opgestart wordt; dat

cela avait effectivement été si urgent, l'enquête aurait tout de même commencé plus tôt. Le général-major Boucké avait-il été informé de la décision du Comité de pilotage du SGRS concernant l'ouverture d'une enquête sur Jürgen Conings? Le SGRS a-t-il également transmis cette opération à la ministre de la Défense lors des briefings opérationnels? Tant qu'il n'y aura pas de clarté sur ces questions, l'on ne pourra pas faire confiance aux responsables. Par ailleurs, la réforme du SGRS est une décision politique qui doit être discutée avec la ministre, il est vrai après désignation des responsables.

M. André Flahaut (PS) note que les choix politiques opérés par le passé doivent être respectés. M. Flahaut rappelle ensuite qu'au début de cette législature, au sein de la commission de suivi du Comité permanent R et du Comité permanent P, il avait souligné l'importance d'un suivi plus étroit de l'extrême droite et des sectes, à la suite duquel des auditions avaient eu lieu et des mesures préparatoires avaient été prises. Dans ce contexte, l'incident concernant Jürgen Conings peut également entraîner des conséquences utiles, comme c'est toujours le cas lors d'autres crises. L'incident doit être passé au peigne fin afin de tirer les bonnes conclusions, notamment quant au rôle de la police locale et fédérale, de la justice, du parquet, du SGRS et de l'OCAM. Il est déjà très clair que la communication horizontale et verticale entre tous ces organes ne s'est pas déroulée correctement. Les orateurs ont reconnu ce jour leur responsabilité en la matière, mais ce n'est pas une raison pour les clouer au pilori.

Le Comité permanent R et le Comité permanent P doivent poursuivre les auditions nécessaires sur l'affaire. D'autre part, il convient de se garder de faire entièrement table rase du passé. Il s'agit de tirer les leçons nécessaires de la situation et de mettre en œuvre les améliorations adéquates sur cette base.

M. Peter Buysrogge (N-VA) fait référence aux débats antérieurs dans la commission de la défense nationale concernant le fonctionnement du SGRS ainsi qu'aux nombreux audits et projets de réforme n'ayant visiblement pas conduit au bon résultat.

En ce qui concerne les fuites de presse des rapports d'enquête, M. Buysrogge souligne que ces dernières ne peuvent pas venir de la commission de la défense nationale, car les membres n'avaient pas encore pu en prendre connaissance au moment des fuites. M. Buysrogge a également adressé une lettre à cet égard à la présidente de la Chambre. Le dépôt de plainte contre des inconnus au sujet de ces fuites est une bonne initiative de la Défense.

is vreemd, want indien dat werkelijk zo dringend was, dan ware dat onderzoek toch vroeger begonnen? Werd generaal-majoor Boucké ingelicht over de beslissing van het Stuurcomité van ADIV om een onderzoek te starten naar Jürgen Conings? En werd deze operatie door ADIV ook meegedeeld aan de minister van Defensie tijdens de operationele briefings? Zolang over deze zaken geen duidelijkheid is, kunnen de verantwoordelijken geen vertrouwen krijgen. Overigens is de hervorming van ADIV een politieke beslissing die met de minister moet worden besproken, weliswaar nadat de verantwoordelijkheden zijn bepaald.

De heer André Flahaut (PS) merkt op dat in het verleden gemaakte politieke keuzes dienen te worden geëerbiedigd. De heer Flahaut wijst er vervolgens op dat hij bij aanvang van deze legislatuur in de Begeleidingscommissie van het Vast Comité I en het Vast Comité P het belang heeft benadrukt van de nauwere opvolging van extreemrechts en van de sekten, waarna hoorzittingen hebben plaatsgevonden en er voorbereidende maatregelen werden genomen. In dit verband kan het incident Jürgen Conings ook nuttige gevolgen hebben – net zoals dat telkens bij andere crisissen gebeurt. Het gebeurde moet nauwkeurig ontleed worden om er de juiste conclusies uit te trekken, onder andere inzake de rol van de lokale en federale politie, het gerecht, het parket, ADIV en OCAD. Nu reeds is overduidelijk dat de horizontale en verticale communicatie tussen al die organen niet goed is verlopen. De sprekers hebben vandaag hun verantwoordelijkheid daarin erkend maar dat is geen reden om hen aan de schandpaal te zetten.

Het Vast Comité I en het Vast Comité R moeten de noodzakelijke hoorzittingen over het gebeuren verder zetten. Anderzijds moet men er zich voor hoeden om totaal *tabula rasa* te maken met het verleden. Het komt erop aan de nodige lessen uit het gebeurde te trekken en op die basis de nodige verbeteringen aan te brengen.

De heer Peter Buysrogge (N-VA) verwijst naar vorige debatten in de commissie voor Landsverdediging over het functioneren van ADIV en naar de talrijke audits en hervormingsplannen ervan die kennelijk niet tot het gepaste resultaat hebben geleid.

Wat betreft de perslekken over de onderzoeksrapporten stelt de heer Buysrogge dat deze onmogelijk uit de commissie voor Landsverdediging kunnen komen aangezien de leden er nog geen kennis hadden kunnen van nemen op het ogenblik van de lekken. De heer Buysrogge heeft hierover ook een brief gericht tot de Kamervoorzitter. Het is goed dat Defensie over deze lekken een klacht tegen onbekenden heeft ingediend.

Tout comme M. Ducarme, M. Buysrogge souhaite avoir des éclaircissements sur la chronologie de l'enquête de Jürgen Conings (approuvée par le comité de pilotage du SGRS le 15 février 2021) ainsi que sur l'opération "Y", dont le degré de priorité était plus important, ce qui n'a pas permis d'utiliser les méthodes particulières de renseignements demandées dans la première enquête de manière adéquate. Quand l'opération "Y" a-t-elle précisément commencé?

Le général-major Boucké a explicitement confirmé que le nom de Jürgen Conings n'a pas été mentionné lors du briefing du 22 mars 2021 à la ministre de la Défense. La ministre de la Défense a également confirmé cela. Cela contraste fortement avec l'imprécision du rapport du Comité permanent R à cet égard. Le président du Comité R peut-il confirmer ces déclarations ou existe-t-il des indices selon lesquels ce nom aurait tout de même été cité?

C. Réponses des orateurs

1. L'amiral Michel Hofman, chef de la Défense

- Fuites dans la presse: l'amiral Hofman souligne que l'article de presse en question montre que le journaliste ne disposait pas du rapport.

- Gestion du personnel et ressources: la Défense doit opérer des choix dans tous les paquets budgétaires, en veillant à une répartition équilibrée entre les différents domaines et départements. Il en va de même pour le SGRS qui a besoin de ressources en vue de poursuivre son processus d'amélioration. Les dernières années, les budgets nécessaires ont été accordés au SGRS, compte tenu de ses besoins et des objectifs stratégiques. Le personnel (aussi bien civil que militaire) constituait la priorité de la Défense, surtout pour tout ce qui a trait à la sécurité.

Pour ce faire, l'amiral Hofman mène une politique cohérente, selon laquelle il convient également de définir ce que l'on ne veut pas faire. Par ailleurs, l'importante vague de pensions et les nouveaux recrutements en cours qui en découlent conduisent à un besoin de formation considérable.

En ce qui concerne la gestion du personnel, la Défense et le SGRS visent à attirer et à retenir les collaborateurs en les récompensant. Spécifiquement pour le SGRS, quelque 80 postes sont à pourvoir et ces recrutements s'échelonnent sur plusieurs années. Après un premier appel, environ 150 candidats ont été retenus.

- Politique contre l'extrémisme: il s'agit d'une faiblesse que la Défense aborde désormais sérieusement, des

Net zoals de heer Ducarme wenst de heer Buysrogge opheldering over de tijdslijn van het onderzoek naar Jürgen Conings (goedgekeurd door het Stuurcomité van ADIV op 15 februari 2021) en operatie "Y" die meer prioritair was waardoor de gevraagde Bijzondere Inlichtingen Methodes in het eerste onderzoek onvoldoende konden worden aangewend. Wanneer werd die operatie "Y" precies opgestart?

Generaal-majoor Boucké heeft ondubbelzinnig bevestigd dat tijdens de briefing op 22 maart 2021 aan de minister van Defensie de naam Jürgen Conings niet werd vernoemd. Ook de minister van Defensie bevestigt dit. Dit staat in schril contrast met de vaagheid daarover in het rapport van het Vast Comité I. Kan de voorzitter van het Comité I deze verklaringen bevestigen of zijn er aanduidingen dat deze naam wel vernoemd werd?

C. Antwoorden van de sprekers

1. Admiraal Michel Hofman, chef Defensie

- Perslekken: admiraal Hofman benadrukt dat uit het bewuste persartikel blijkt dat de journalist niet beschikte over het verslag.

- Personeelsbeheer en middelen: Defensie dient in elk budgettair pakket keuzes te maken, met aandacht voor een evenwichtige verdeling tussen de verschillende domeinen en departementen; dat gebeurt ook voor ADIV dat nood heeft aan middelen om zijn verbetertraject te vervolgen. De voorbije jaren werden de nodige budgetten aan ADIV toegewezen, rekening houdend met zijn behoeften en beleidsdoelen. De prioriteiten lagen voor gans Defensie op het personeel (zowel militair als civiel), zeker voor alles wat met veiligheid te maken heeft.

Admiraal Hofman streeft daarbij een consequent beleid na, wat inhoudt dat men ook moet definiëren wat men niet wenst te doen. Bovendien leiden de massale pensioneringsgolf en de daarmee gepaard gaande nieuwe aanwervingen tot een enorme nood aan opleiding en vorming.

Het personeelsbeheer bij Defensie en ADIV streeft aantrekkelijkheid en retentie na, waarbij medewerkers beloond worden. Specifiek voor ADIV dienen er een 80-tal functies te worden ingevuld en die aanwervingen lopen over een aantal jaren. Na een eerste oproep kwamen een 150-tal kandidaten in aanmerking.

- Beleid tegen extremisme: dit is een zwak punt dat Defensie nu wel ernstig aangepakt, van criteria over

critères sur les indicateurs, du leadership et de la formation en passant par la répression et les sanctions, le cas échéant. Les mesures nécessaires ont déjà été prises. Le phénomène d'extrémisme a peut-être été sous-estimé au sein de la Défense. Du moins, une faute d'évaluation a été commise.

- Besoins de la Défense et du SGRS: des instruments juridiques visant à renforcer l'efficacité des procédures disciplinaires sont nécessaires afin de pouvoir éliminer plus rapidement les éléments indésirables. Il convient également d'avoir une législation qui permette une politique du personnel plus souple, les statuts actuels étant beaucoup trop rigides. Cela vaut aussi bien pour le personnel militaire que civil. Un statut uniforme pour le personnel de la sécurité serait déjà un pas dans la bonne direction. Cela exige des initiatives législatives.

- Plan d'action: le plan d'action proposé se fonde sur le plan d'entreprise existant de la Défense, complété des recommandations issues des rapports de l'Inspection générale et du Comité permanent R. Ce plan d'action peut être suivi au moyen d'un "tableau de bord", mais il est encore trop tôt pour y associer un calendrier fixe. L'amiral Hofman déclare être prêt à faire le point régulièrement sur ce dernier.

- Fusion des services de renseignement: les services de renseignement existants exercent en effet une fonction similaire, mais se concentrent sur des points totalement différents. La Défense se concentre premièrement sur les menaces externes et leur incidence sur la sécurité des militaires en mission. Le renforcement de la coopération avec la Sûreté de l'État est sans aucun doute approprié compte tenu de l'interdépendance croissante entre la sécurité extérieure et intérieure.

2. Le général-major Philippe Boucké

- Suivi de Jürgen Conings: la décision de suivre de plus près Jürgen Conings a été prise par le SGRS le 15 février 2021, soit avant la décision de l'OCAM de le classer en niveau de menace 3. Il est vrai que les jeunes analystes n'étaient pas suffisamment familiarisés avec les procédures du Plan Radicalisme et qu'il y a eu des dysfonctionnements. Le SGRS, en collaboration avec l'OCAM et la Sûreté de l'État, va proposer des formations en la matière. Ce n'est pas l'opération à l'encontre de Jürgen Conings qui a été ajournée, mais une méthode particulière de renseignement (BIM). Durant la même période, le *case manager* responsable a encore lancé trois autres opérations d'enquête avec plusieurs BIM. Pendant ce temps, tous les autres devoirs d'enquête contre Jürgen Conings ont continué.

indicateurs, leiderschap, opleiding en tot zo nodig repressie en sanctionering. Nu reeds worden de nodige maatregelen genomen. Het fenomeen extremisme werd wellicht onderschat binnen Defensie, minstens werd er een inschattingfout gemaakt.

- Noden van Defensie en ADIV: er is zeker nood aan juridische instrumenten om de tuchtprocedures doeltreffender te maken zodat ongewenste elementen vlugger kunnen worden verwijderd. Er is ook nood aan een wetgeving die een flexibeler personeelsbeleid mogelijk maakt, de huidige statuten zijn veel te stroef. Dit geldt zowel voor het militair als burgerlijk personeel. Een eenvormig statuut voor veiligheidspersoneel zou al een stap in de goede richting zijn. Dit vergt wetgevende initiatieven.

- Actieplan: het voorgestelde plan van aanpak is gebaseerd op het bestaande bedrijfsplan Defensie, aangevuld met de aanbevelingen uit de rapporten van de Algemene inspectie en van het Vast Comité I. Dit plan van aanpak kan opgevolgd worden middels een "boordtabel", maar momenteel is het nog te vroeg om er reeds een vast tijdsplan op te kleven. Admiraal Hofman verklaart zich bereid om hier regelmatig een stand van zaken over te geven.

- Fusie van inlichtingendiensten? De bestaande inlichtingendiensten oefenen weliswaar een vergelijkbaar beroep uit, maar de focus is telkens volledig verschillend. Bij Defensie gaat het in de eerste plaats om de externe bedreigingen en de impact ervan op de veiligheid van militairen op missie. Een versterkte samenwerking met de Veiligheid van de Staat is ongetwijfeld aangewezen aangezien de steeds grotere verwevenheid tussen de externe en interne veiligheid.

2. Generaal-majoor Philippe Boucké

- Opvolging Jürgen Conings: de beslissing om een nauwere opvolging te starten van Jürgen Conings werd door ADIV genomen op 15 februari 2021, dus vóór de beslissing van OCAD om hem onder niveau 3 te plaatsen. Het is wel zo dat de jonge analisten onvoldoende vertrouwd waren met de procedures van het Plan Radicalisme en er disfuncties waren. ADIV gaat hierover nu, in samenwerking met OCAD en de Veiligheid van de Staat, opleidingen inrichten. Het is niet zo dat de operatie tegen Jürgen Conings werd uitgesteld, maar wel één bijzondere inlichtingenmethode (BIM). In dezelfde periode lanceerde de bevoegde *case manager* nog drie andere onderzoekoperaties met meerdere BIM's. Intussen bleven alle andere onderzoekdaden tegen Jürgen Conings wel degelijk doorlopen.

- Recrutements SGRS: 58 civils des 90 recrutements annoncés en 2018 ont effectivement été engagés. En ce qui concerne la gestion du personnel, quatre statuts différents existent actuellement au sein du SGRS, mais un projet d'uniformisation des statuts est en cours aussi bien au sein du SGRS que de la Sûreté de l'État et de l'OCAM. Précision: la Belgique compte uniquement deux services de renseignement, à savoir la Sûreté de l'État et le SGRS. L'OCAM n'est pas un service de renseignement, mais l'organe chargé de la coordination de la menace.

- Problématique du SGRS: le service traîne toujours les quatre défis précédents, à savoir le manque de personnel, l'infrastructure, la numérisation et la culture d'entreprise. Le nombre de collaborateurs s'accroît, mais moins vite qu'espéré (notamment en raison de la lenteur de la procédure via le Selor). L'infrastructure demeure également une faiblesse, malgré les efforts majeurs du service Infrastructure de la Défense. Un projet de numérisation accélérée est en cours, mais cela demande également du temps. À cet égard, le SGRS collabore avec la Sûreté de l'État en vue de copier son système et de faciliter ainsi les flux d'informations (horizon 2023). La culture de changement est également lente, mais les conflits entre les militaires et les civils ne constituent pas le problème majeur.

- Liste des personnes suivies: cette liste est en constante évolution et toutes les enquêtes sont toujours à charge ou à décharge. Seules les opérations, et non les noms, sont communiquées. Le nom de Jürgen Conings n'a en effet jamais été mentionné, mais cela n'aurait rien changé au déroulement de l'enquête si cela avait été le cas.

- Sanctions à l'encontre de militaires: un certain nombre d'appels sont en cours. Si l'appel est favorable à l'appelant, il est normal que ce dernier recouvre son habilitation de sécurité et soit réhabilité.

- Responsabilité individuelle du général Boucké: tout comme la ministre de la Défense et l'amiral Hofman, il n'a pas été informé du fait que Jürgen Conings avait été classé au niveau de menace 3. Le général Boucké répète que les noms ne sont jamais communiqués lors des briefings sur les opérations en cours, ce qui n'a pas non plus été le cas lors du briefing du 22 mars. Le président du Comité permanent R confirmera indéniablement ceci. Le général Boucké estime que prendre sa responsabilité en tant que dirigeant consiste à reconnaître les dysfonctionnements et ensuite prendre l'initiative de trouver des solutions conformément aux recommandations.

- Aanwervingen ADIV: van de in 2018 90 aangekondigde burgeraanwervingen zijn er toen uiteindelijk 58 daadwerkelijk aangeworven. Voor het burgerpersoneel bestaan er momenteel binnen ADIV 4 verschillende statuten maar er loopt nu een project ter realisatie van een eengemaakt statuut voor burgerpersoneel bij zowel ADIV, Veiligheid van de Staat als OCAD. Ter precisering: er zijn in België slechts 2 inlichtingendiensten, nl. de Veiligheid van de Staat en ADIV. OCAD is geen inlichtingendienst maar het orgaan voor coördinatie van de dreiging.

- Problematiek ADIV: de dienst draagt nog steeds de 4 vroegere uitdagingen mee: personeelstekort, infrastructuur, digitalisering en bedrijfscultuur. Het personeelsbestand groeit weliswaar maar minder snel dan gewenst (onder andere door de trage procedure via Selor). De infrastructuur blijft eveneens een pijnpunt, ondanks grote inspanningen van de dienst Infrastructuur van Defensie. Er loopt een project voor versnelde digitalisering maar ook dit is tijdrovend; ADIV werkt hiervoor samen met de Veiligheid van de Staat met de doelstelling hun systeem te kopiëren en zo de informatiedoorstroming te vergemakkelijken (streefdatum 2023). De cultuurverandering verloopt eveneens traag maar het grootste probleem zijn niet de conflicten tussen militair en burgerpersoneel.

- Lijst van opgevolgde personen: dit is een constant evoluerende lijst en alle onderzoeken zijn steeds *à charge* en *à décharge*. Namen worden nooit gebriefd, enkel operaties. De naam van Jürgen Conings is inderdaad nooit gevallen maar dit zou ook niets aan het concrete verloop van de zaak hebben veranderd.

- Sancties tegenover militairen: hiertegen loopt een aantal beroepen en wanneer het beroep in het voordeel uitvalt van de partij die beroep aantekent is het normaal dat deze zijn veiligheidsmachtiging terugkrijgt en gerehabiliteerd wordt.

- Individuele verantwoordelijkheid van generaal Boucké: hij werd, evenmin trouwens als de minister van Defensie en als admiraal Hofman, niet op de hoogte gesteld van het feit dat Jürgen Conings onder dreigingsniveau was geplaatst. Generaal Boucké herhaalt dat er nooit namen worden medegedeeld tijdens briefings over lopende operaties, dat gebeurde dus ook niet op de briefing van 22 maart. De voorzitter van het Vast Comité I zal dit ongetwijfeld bevestigen. Generaal Boucké meent dat verantwoordelijkheid opnemen als leider betekent dat men weliswaar erkent dat er disfuncties zijn maar dat men vervolgens het voortouw neemt om hiervoor oplossingen te zoeken in overeenstemming met de aanbevelingen.

- **Priorités:** le SGRS élabore un plan directeur assorti d'une énumération des priorités pour 2022 dans un premier temps et un plan pluriannuel en second temps. "Faire plus avec moins" sera bientôt de l'histoire ancienne. Des choix doivent être opérés et ceux-ci seront présentés à la ministre et au chef de la Défense. En collaboration avec la Sûreté de l'État, le SGRS déterminera les actions à entreprendre et à ne pas entreprendre, c'est-à-dire le plan stratégique de renseignement, où la synergie est primordiale.

- **Habilitation de sécurité et chronologie:** le 31 août 2020, l'habilitation de sécurité de Jürgen Conings a été retirée. Il en a été personnellement informé par téléphone le 17 septembre et par écrit le 22 novembre. Le général Boucké, à la tête du SGRS, n'est pas informé de tous les retraits d'habilitation de sécurité. Il ne l'est qu'à partir d'un grade spécifique ou en cas de circonstances exceptionnelles. Le 24 février, l'agent local n'était pas présent, car il prenait part à une autre réunion.

- **Communication entre les services de renseignement:** contrairement à ce que les rapports sur le dossier Conings laissent transparaître, la communication se déroule très bien et la collaboration ne cesse de s'améliorer. L'absence d'un système informatique intégré constitue toutefois une lacune, de sorte que le flux d'informations n'est pas fluide. Les différentes cellules se réunissent très régulièrement et en présentiel.

- **Le plan directeur de 2022 du SGRS constitue une priorité et devrait être clôturé d'ici la fin 2021.**

- **Critères permettant de considérer une personne comme "extrémiste":** ce sont des informations classifiées. Le SGRS et la Sûreté de l'État travaillent sur un système visant à appliquer les mêmes critères et méthodologie.

- **Uniformisation du statut:** un groupe de travail se réunit toutes les deux semaines, mais l'uniformisation du statut de ces trois services ne s'effectuera peut-être pas avant 2023.

- **Évaluation de la menace d'extrême droite:** le SGRS suit une trentaine de militaires avec les ressources disponibles. La cellule concernée a entretemps été renforcée.

- **Des ressources suffisantes pour accomplir la mission?** Le SGRS a reçu des ressources afin de mettre en œuvre les recommandations antérieures du Comité permanent R. Néanmoins, le budget n'est toujours pas suffisant pour répondre à toutes les recommandations.

- **Prioriteiten:** ADIV stelt een Stuurplan op met oplijsting van de prioriteiten voor 2022, en vervolgens een meerjarenplan. "Meer doen met minder" gaat niet langer op, er moeten keuzes worden gemaakt die aan de minister en de Chef Defensie zullen worden voorgelegd. Samen met de Veiligheid van de Staat zal ADIV bepalen welke acties nog worden ondernomen en welke niet, het zogenaamde Strategisch Plan voor Inlichtingen, waarbij synergie voorop staat.

- **Veiligheidsmachtiging en termijnen:** op 31 augustus 2020 werd de veiligheidsmachtiging van Jürgen Conings ingetrokken, hijzelf werd daarover telefonisch ingelicht op 17 september en schriftelijk op 22 november. Als hoofd van ADIV wordt generaal Boucké niet over alle intrekkingen van veiligheidsmachtigingen geïnformeerd, dit gebeurt pas vanaf een bepaalde rang of bijzondere omstandigheden. Op 24 februari was de lokale agent niet aanwezig omdat hij aan een andere vergadering deelnam.

- **Communicatie tussen de inlichtingendiensten:** in tegenstelling tot wat de beide rapporten over het dossier-Conings doen uitschijnen, verloopt de communicatie zeer goed en verloopt de samenwerking steeds beter. Een manco is wel dat er geen geïntegreerd informatiesysteem is waardoor de informatiedoorstroming niet vlot verloopt. De onderscheiden cellen overleggen zeer regelmatig en komen fysiek samen.

- **Stuurplan ADIV 2022 is prioritair en zou tegen eind 2021 moeten afgerond zijn.**

- **Criteria om iemand als "extremist" aan te merken:** dit is geclassificeerde informatie. ADIV en de Veiligheid van de Staat werken aan een systeem om dezelfde criteria en methodologie te hanteren.

- **Eenheidsstatuut:** een werkgroep komt om de twee weken samen maar het eigenlijke eenheidsstatuut voor de drie diensten komt er wellicht pas in 2023.

- **Inschatting van de dreiging van extreemrechts:** ADIV volgt een dertigtal militairen op met de beschikbare middelen. De betrokken cel werd intussen versterkt.

- **Voldoende middelen om opdracht te vervullen?** ADIV heeft middelen bijgekregen om de eerdere aanbevelingen van het Vast Comité I uit te voeren; er ontbreekt echter nog steeds budget om aan alle aanbevelingen tegemoet te komen. Er is nu ook een *dedicated point of contact*

Un point de contact dédié existe désormais avec le Comité R en vue de répondre à toutes les demandes d'informations. Des juristes supplémentaires ont encore été engagés.

- Fusion des services de renseignement: le SGRS offre incontestablement une valeur ajoutée dans le soutien et la sécurisation des opérations étrangères, qui constituent aussi sa mission principale. Il existe également un volet de suivi des services de renseignement étrangers sur le territoire national. Tous les pays voisins ont, après enquête, décidé de conserver deux services de renseignement. Le service de renseignement militaire est une discipline particulière, tout comme le métier de militaire est un métier particulier. Le SGRS vise un équilibre entre le personnel militaire et civil. La protection de la sécurité militaire exige une approche militaire et nécessite donc le maintien d'un service de renseignement militaire.

3. Monsieur Serge Lipszyc, directeur du Comité permanent R

M. Lipszyc précise que le rapport du Comité R ne mentionne pas que la mission du SGRS doit être limitée. Le rapport stipule ensuite à la page 29 que ni lors du briefing au chef du SGRS ni lors du briefing à la ministre de la Défense le 22 mars 2021, il n'a été mentionné que l'un de ces militaires était enregistré dans la banque de données "Terrorist fighters" sous le niveau 3, étant donné que le commando du SGRS n'était lui-même pas au courant de ce fait.

M. Lipszyc confirme ensuite que le Comité R a entretemps souligné après enquête que le nom de Jürgen Conings ou de tout autre militaire n'a jamais été cité, ce qui avait été annoncé à la présidente de la Chambre et à la ministre de la Défense.

D. Répliques des membres

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) déplore la situation inquiétante, mais souligne être un peu plus rassuré à la suite des présentations des orateurs. Tant le chef de la Défense que le général-major Boucké sont entrés en fonction récemment et l'on ne peut pas attendre de miracles de leur part à si court terme. Ils sont tous deux pleinement conscients de leur mission. Les réformes nécessaires et urgentes nécessitent la mise à disposition des ressources nécessaires, et l'accent est mis sur le personnel. Par ailleurs, la ministre de la Défense soutient ces dernières. Le SGRS a besoin de stabilité et une démission n'est par conséquent pas à l'ordre du jour. La responsabilité en incombe également aux politiques menées au cours des dernières décennies. La véritable mission consiste à protéger nos valeurs démocratiques

met het Comité I om aan alle informatievragen te voldoen. Er worden ook nog bijkomende juristen aangeworven.

- Fusie tussen veiligheidsdiensten? ADIV heeft ongetwijfeld een meerwaarde voor de ondersteuning en beveiliging van buitenlandse operaties, tevens zijn voornaamste taak. Er is ook een onderdeel opvolging van buitenlandse inlichtingendiensten op nationaal grondgebied. Alle omliggende landen hebben na onderzoek besloten om twee inlichtingendiensten te behouden. Militaire inlichtingen zijn een bijzondere discipline, net zoals het militaire beroep een bijzonder beroep is. ADIV streeft ernaar een evenwichtige mix te hebben tussen militair en burgerpersoneel. De bescherming van de militaire veiligheid vergt een militaire benadering en noopt dus tot het behoud van een militaire inlichtingendienst.

3. De heer Serge Lipszyc, directeur van het Vast Comité I

De heer Lipszyc preciseert dat het rapport van het Comité I niet vermeldt dat de opdracht ADIV zou moeten ingeperkt worden. Het rapport vermeldt voorts op pagina 29 dat noch bij de briefing aan de Chef ADIV noch bij de briefing aan de minister van Defensie op 22 maart 2021 melding werd gemaakt dat één van deze militairen was opgenomen in de gegevensbank "Terrorist fighters" onder niveau 3, aangezien het Commando van ADIV zelf niet op de hoogte was van dit feit.

De heer Lipszyc bevestigt tevens dat het Comité I intussen na nader onderzoek heeft vastgesteld dat de naam van Jürgen Conings of van enige andere militair nooit is vernoemd. Dit werd betekend aan de voorzitter van de Kamer en aan de minister van Defensie.

D. Replieken van de leden

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) betreurt de zorgwekkende toestand maar bevestigt dat hij na de uiteenzettingen van de sprekers wat meer gerustgesteld is. Zowel de Chef Defensie als generaal-majoor Boucké namen pas recent hun functies op en men kan van hen geen wonderen verwachten op zo korte termijn. Ze zijn allebei duidelijk bewust van hun opdracht. De vereiste, dringende hervormingen vergen de nodige middelen die ter beschikking worden gesteld en de focus ligt daarbij op het personeel. Overigens worden ze daarbij gesteund door de minister van Defensie. ADIV heeft nood aan stabiliteit en een ontslag is daarom niet aan de orde. De verantwoordelijkheid ligt evenzeer bij het politieke beleid van de voorbije decennia. De ware opdracht bestaat erin onze democratische waarden te

de ceux qui veulent les annihiler. De plus, la menace d'extrême droite existe également dans les pays voisins.

M. Christophe Lacroix (PS) note qu'il est désormais clairement confirmé que le nom de Jürgen Conings n'a jamais été mentionné lors d'un quelconque briefing. Il est également clair que le SGRS doit se renforcer plus rapidement, par exemple dans le domaine du traitement des données électroniques. C'est une tâche politique que de fournir les ressources nécessaires par le biais du budget. Les responsables sont nouveaux dans le métier et ont hérité d'un sous-investissement chronique dans la Défense. Une démission n'est pas à l'ordre du jour non plus.

M. Steven Creyelman (VB) souligne que certains changements structurels dans l'organisation seraient certainement appropriés, sans devoir tout changer pour autant. Les responsables affirment qu'ils feront le nécessaire, et il est compréhensible que tout ne puisse être fait en même temps, surtout lorsqu'il s'agit de politique du personnel.

Mme Katrin Jadin (MR) demande s'il est normal que le chef du SGRS n'ait pas été informé en février de l'ouverture de l'enquête de Jürgen Conings. Le général Boucké peut-il apporter plus de précisions quant aux raisons pour lesquelles l'enquête de Jürgen Conings a dû être mise de côté pour une autre opération urgente?

M. André Flahaut (PS) souligne que le dossier présent ne constitue qu'une infime partie d'une problématique plus large dont l'OCAM, la Sûreté de l'État, la Justice et la police font notamment partie. Le général Boucké se trompe lorsqu'il dit que tout fonctionne bien, car ce n'est pas le cas. Les différents services et instances ne collaborent pas suffisamment. Il est également nécessaire de disposer d'un service de renseignement militaire distinct, à condition, bien sûr, qu'il y ait la coopération nécessaire avec les autres services. Les réformes nécessaires doivent être menées en concertation entre tous les services.

M. Georges Dallemagne (cdH) souligne que le général Boucké n'était vraisemblablement pas au courant de nombreuses affaires, ce qui est difficile à comprendre. En outre, c'est aller trop loin que de dire que les réformes ne seront achevées que dans deux ans. Cela doit aller beaucoup plus vite, sans quoi l'on s'enlisera à nouveau. En ce qui concerne la nécessité présumée de deux services de renseignement distincts, des questions subsistent encore. Ainsi, le SGRS et la Sûreté de l'État se déclarent tous deux compétents pour le travail de renseignement à l'étranger. La référence à d'autres

beschermen tegen degenen die ze willen vernietigen. Overigens bestaat de dreiging van extreemrechts even goed in onze buurlanden.

De heer Christophe Lacroix (PS) stelt vast dat nu duidelijk bevestigd is dat de naam van Jürgen Conings nooit is gevallen tijdens enige briefing. Het is echter duidelijk dat versterking van ADIV, in het bijzonder op het vlak van elektronische gegevensverwerking, sneller moet verlopen; het is een politieke opdracht om hiervoor de nodige middelen te verschaffen via de begroting. De verantwoordelijken zijn nieuw in hun functie en krijgen een erfenis in de schoot geworpen van chronische onderinvesteringen in Defensie. Ontslag is dan ook niet aan de orde.

De heer Steven Creyelman (VB) stelt dat een aantal structurele wijzigingen in de organisatie zeker aangewezen zijn, zonder dat alles op de schop moet. De verantwoordelijken geven aan het nodige te zullen doen en het is begrijpelijk dat niet alles in één keer kan gebeuren, zeker wat betreft personeelsbeleid.

Mevrouw Katrin Jadin (MR) vraagt of het normaal is dat het hoofd van ADIV in februari niet werd geïnformeerd over de start van het onderzoek naar Jürgen Conings. Kan generaal Boucké meer verduidelijking verschaffen over de reden waarom het onderzoek naar Jürgen Conings moest wijken voor een andere dringende operatie?

De heer André Flahaut (PS) stelt dat het voorliggend dossier slechts een klein onderdeel is van een veel ruimere problematiek waar onder meer ook OCAD, de Veiligheid van de Staat, Justitie en de politie deel van uitmaken. Generaal Boucké vergist zich wanneer hij zegt dat alles goed functioneert, dat is niet het geval. Er is te weinig samenwerking tussen de onderscheiden diensten en instellingen. De digitalisering moet ook dringend performanter. Er is zeker nood aan een aparte militaire inlichtingendienst, mits uiteraard de vereiste samenwerking met andere diensten. De noodzakelijke hervormingen moeten vanzelfsprekend in onderling overleg tussen alle diensten gebeuren.

De heer Georges Dallemagne (cdH) wijst erop dat generaal Boucké blijkbaar niet op de hoogte was van tal van zaken, wat moeilijk te begrijpen valt. Bovendien is het een brug te ver te stellen dat de hervormingen pas over twee jaar zullen voltooid zijn; dat moet veel sneller want anders verzandt men weer in de impasse. Wat betreft de beweerdde noodzaak van twee aparte inlichtingendiensten blijven er toch nog vragen hangen; zo verklaart zowel ADIV als de Veiligheid van de Staat zich bekwaam voor inlichtingenwerk in het buitenland. De verwijzing naar het buitenland gaat evenmin op aangezien er wel degelijk

pays est également inappropriée, car il existe des pays (comme l'Espagne) où il n'y a qu'un seul service de renseignement, lequel fonctionne bien. L'élaboration de l'architecture sécuritaire appropriée nécessite encore d'autres discussions parlementaires.

M. Peter Buysrogge (N-VA) souligne que le doute sur le fait que le nom de Jürgen Conings n'a pas été mentionné est désormais définitivement levé, étant donné que le président du Comité R a confirmé que ce nom n'avait jamais été mentionné lors du briefing du 22 mars 2021. En ce qui concerne l'opération "Y", le voile n'est toujours pas entièrement levé. En février, l'on a décidé de lancer l'opération "Conings", mais les BIM ont toutefois été suspendues par la suite. Le général Boucké déclare que les autres devoirs d'enquête ont été poursuivis, mais quels étaient-ils? Cette opération a apparemment été contrecarrée par trois autres opérations, et pas seulement par l'opération "Y" qui, soit dit en passant, n'a commencé qu'en mai. Ce point demeure flou pour l'instant.

Le début actuel montre la nécessité d'une discussion publique. Il incombe également au Parlement de poursuivre son travail sur la base des informations fournies. Le Parlement doit également être tenu constamment informé de l'évolution des réformes afin qu'il puisse exercer pleinement ses fonctions législatives et de contrôle.

La rapporteure,

Katrin JADIN

Le président,

Peter BUYSROGGE

landen (zoals Spanje) zijn waar er slechts één – goed werkende – inlichtingendienst bestaat. De uitbouw van de gepaste veiligheidsarchitectuur vergt stellig nog verdere parlementaire besprekingen.

De heer Peter Buysrogge (N-VA) stelt vast dat de twijfel inzake het al dan niet vernoemen van de naam van Jürgen Conings nu definitief is weggenomen, aangezien de voorzitter van het Comité I bevestigd heeft dat deze naam nooit werd vermeld tijdens de briefing op 22 maart 2021. Wat betreft operatie "Y" is er nog geen volledige duidelijkheid: in februari beslist men een operatie "Conings" op te starten, vervolgens worden echter de BIM's stopgezet. Generaal Boucké stelt dat andere onderzoekdaden wel nog verderliepen, maar welke waren dat dan? Blijkbaar werd dit door drie andere operaties doorkruist, niet alleen door operatie "Y" die trouwens pas in mei werd opgestart. Dit is vooralsnog onduidelijk.

Het huidige debat toont het belang aan van een openbare bespreking. Het behoort ook tot de verantwoordelijkheid van het Parlement om met de aangereikte informatie verder aan de slag te gaan. Uiteraard dient het Parlement ook voortdurend te worden geïnformeerd over de vordering van de hervormingen zodat het zijn wetgevende en controlerende opdracht ten volle kan vervullen.

De rapportrice,

Katrin JADIN

De voorzitter,

Peter BUYSROGGE